

REIMS FOOTBALL ALLEZ REIMS

Spécial REIMS NICE

Journal Mensuel
du Stade de Reims
et du Club Officiel
des Supporters
ALLEZ REIMS

26 MARS
7frs

30 ANNEES AU COUDE A COUDE



PALMARES DU STADE DE REIMS

- 1935 Champion de France amateur
- 1939 Champion de France amateur
- 1942 Champion de France pro z.o.
- 1948 Champion de France amateur
- 1949 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1950 Vainqueur Coupe de France
- 1953 Champion de France Pro 1^{ère} Div.
- 1953 Vainqueur Coupe Latine
- 1954 Vainqueur Coupe Drago
- 1955 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1956 Finaliste Coupe d'Europe
- 1958 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1958 Vainqueur Coupe de France
- 1959 Finaliste Coupe d'Europe
- 1960 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1962 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1964 Vainqueur Coupe Gambardella
- 1966 Champion de France pro 2^{ème} Div.
- 1977 Finaliste de la Coupe de France

PALMARES DE L'O.G.C. NICE

- 1948 Champion de France pro 2^e Div.
- 1951 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1952 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1952 Vainqueur de la Coupe de France
- 1954 Vainqueur de la Coupe de France
- 1956 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1959 Champion de France pro 1^{ère} Div.
- 1970 Champion de France pro 2^e Div.
- Vice-Champion de France en 1968-73-76



BUREAU DEPARTEMENTAL
51, Rue de Talleyrand
51100 REIMS
Tél. 88.43.35

GPA

**"L'ASSURANCE
DU MEILLEUR SERVICE"**

CONTRAT EDUCATION - BON D'ÉPARGNE DU COQ - CONTRAT MALADIE
ASSURANCE-VIE - RETRAITES - INCENDIE - RISQUES DIVERS



**MARNE
FLOCKAGE**

**FLOCKAGE sur
MAILLOTS
TEE-SHIRTS
SWEATS SHIRTS
SURVÊTEMENTS**

307 Av de Laon REIMS
Tél. (26) 09.17.47

HOMMAGE A MAITRE PIERRE MORANGE

Maître Pierre MORANGE nous a quitté récemment, emporté par une défaillance cardiaque. Cet homme durant toute sa vie s'était donné entièrement, avec passion à ses nombreuses activités.

Il était un éminent syndic de la place de REIMS, profession qu'il aimait et qu'il a défendue jusqu'au dernier jour contre toutes les attaques et positions injustes prises à son encontre. Membre du Comité Directeur de l'Office des Sports, il y a apporté son expérience et sa sagesse, faisant connaître son point de vue avec force même s'il était contraire à l'avis général, lorsque son idée lui semblait juste.

Joueur de hockey sur gazon de bon niveau, tennisman particulièrement doué et spectaculaire, il faisait partie de la famille des sportifs.

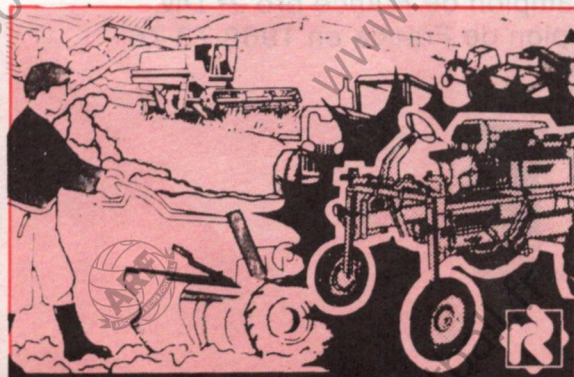
Dans tous ces domaines, il était emporté par ses élans généreux. Combien de fois nous a-t-il répété qu'il était pour l'attaque (dans le domaine sportif bien sûr) et son esprit d'attaquant se manifestait dans tous les domaines.

Il est pour une grande part dans la survie du Stade de Reims, club qu'il aimait beaucoup ; il nous faisait remarquer que c'était la dernière affaire dont il avait pris la responsabilité en tant que syndic et nous manifestait sa volonté de réussir à la mener à son terme. C'était sa fibre de sportif qui vibrait, mais il était aussi de ceux qui n'admettait à aucun prix la disparition de ce grand club qui, comme à de nombreux rémois, lui avait donné tant de satisfactions.

Hélas ! il n'aura pu assurer jusqu'au bout la "remise à flots" et tous nous le regrettons vivement et sincèrement. Son empreinte ne s'effacera pas et lorsque nous obtiendrons le concordat qui couronnera tous ses efforts et tous ceux qu'il avait provoqué, toutes nos pensées se tourneront vers lui en un amical et respectueux "Merci Pierre Morange et reposez en paix".

Serge Bazelaire
Président du Stade de Reims

Ets Robert RAVILLON



TOUT LE MATERIEL POUR :

LA VIGNE

DEROT TECNOMA
FISCHBACH
HUMUS
ETC

LA FERME

IH-BRAUD
BERTHOUD
BRIMONT
JEAN DE BRI

**LES PARCS
ET JARDINS**

AGRIA - NAUDER
JACOBSEN - MARLY
BERNARD LOISIRS

LA FORET

STIHL
BERNARD LOISIRS

51200 EPERNAY
ZI - D'Oiry - Tél. 54.50.80

51130 VERT TOULON
Vertus - Tél. 52.10.10

51310 ESTERNAY
Tél. 42.53.09

Spécial REIMS NICE

Créé en 1924, l'OGC NICE adopta le statut professionnel dès 1932 mais c'est à partir de 1950 qu'il figure au palmarès du foot-ball professionnel et particulièrement durant la décennie 1950-1960 qui le vit s'attribuer 4 titres de champion en première division (1951/52/56/59) et deux coupes de France (1952/54).

L'on peut affirmer au vu de ce palmarès que NICE était le grand rival de REIMS, qui s'adjugea lui le titre de première division en 1949/1953/1955/1958/1960 et la coupe de France en 1950 et 58 ; soit 9 titres pour ces deux clubs et 4 coupes de France en 12 saisons.

Mais la comparaison ne s'arrête pas là.... le style des deux équipes bien que différent était caractérisé par une même volonté, l'offensive et le spectacle, les résumés techniques et les coupures de presse que nous vous présentons dans ce numéro vous rappelleront peut-être ou témoigneront si vous êtes plus jeune des spectacles offerts par ces deux formations qui effectueront dans la période 60-70 un curieux chassé-croisé, après leur relégation main dans la main avec le Racing-Club de PARIS en 1964... imaginez ce que serait aujourd'hui un championnat qui verrait simultanément la relégation de Saint-Etienne, Nantes et Monaco... jugez vous-mêmes :

NICE remonte en division I en 1965, REIMS en 1966 mais retournera aussitôt en division II où il sera rejoint par NICE en 1969, nouvelle remontée de NICE en 1970 en compagnie de... REIMS qui sera à nouveau le premier à descendre en 1979 rejoint par NICE en 1982. Un paradoxe cependant est à noter durant cette longue période de professionnalisme des deux équipes,

Amatch exceptionnel numéro exceptionnel.... c'est pour cela que nous avons choisi pour ce match REIMS/NICE de retracer le coude à coude de ces deux clubs dont la carrière est assez proche, bien que le STADE DE REIMS ait obtenu un palmarès et une réputation supérieure à ceux de l'Olympique Gymnaste Club de NICE.

jamais en championnat NICE et REIMS n'avaient eu à s'affronter pour un match aussi déterminant pour un titre, une montée ou une relégation ; seule la demi-finale de coupe de France de Juin 1977 (voir page centrale) les avaient mis en présence à un stade élevé d'une compétition nationale et là REIMS qui ne partait pas favori avait remporté le match aller à NICE 2-1 et le match retour à REIMS 1-0, vous connaissez le proverbe... !!!

LES ETOILES NIÇOISES

Le Stade de REIMS a compté dans ses rangs des joueurs au noms célèbres et certains d'entre eux portèrent aussi les couleurs niçoises avant ou après leur passage en Champagne. C'est le cas de COLONNA, FONTAINE, PIANTONI, RODZIK, RUSTICHELLI, SERRA, TEISSÈRE, GIANELLA, AUBOUR, mais NICE a vu aussi passer sur la pelouse du Stade de RAY des quantités d'étoiles dont voici une liste certainement incomplète qui rappellera à pas mal de supporters Rémois et Niçois quelques agréables souvenirs : POITEVIN/GONZALES, CUISARD, MAJHOUB, NUREMBERG, UJLAKI, CARNIGLIA, COURTEAUX, MILAZZO, ABDERRAZAK, LUCIANO, BRAVO (ruben), FERRY, FOIX, FAIVRE, MURO, BARROU, CHORDA, LAMIA, ALBA, DE BOURGOING, LEONETTI, MAISON, GINER, ISNARD, SERRUS, LOUBET, CASOLARI, QUITTET, DELOFFRE, MILUTINOVIC, JOUVE,

BARATELLI, DOUIS, HUCK, MOLITOR, ERIKSSON, REVELLI, ADAMS, VAN DIJK, KATALINSKI, GUILLOU, TOKO, BJEKOVIC, et aujourd'hui Daniel BRAVO.

L'EFFECTIF NIÇOIS SAISON 1982-83

Entraîneur : Jean SERAFIN

Gardiens :

DUSSUYER — AMITRANO — JAL-LAMION

Défenseurs :

JOLY — CURBELO — BARRAJA — BARRELI — BRUZZICHEZZI

Milieux de terrain :

METZU — GENTILI — BRAVO — BLANC — SAB

Attaquants :

BUSCHER — KAISER — LARSSON

NICE EN CHAMPIONNAT CETTE SAISON

1 ^{er} jour THONON 0	NICE 2
2 ^e » NICE 1	RED STAR 0
3 ^e » FONTAINEBLEAU 0	NICE 3
4 ^e » NICE 2	MARSEILLE 0
5 ^e » DUNKERQUE 1	NICE 1
6 ^e » BLENOD 0	NICE 1
7 ^e » NICE 3	ORLEANS 0
8 ^e » GUEUGNON 0	NICE 1
9 ^e » NICE 4	CUISEAUX 1
10 ^e » GRENOBLE 1	NICE 3
11 ^e » NICE 0	REIMS 0
12 ^e » MARTIGUES 1	NICE 0
13 ^e » NICE 1	TOULON 0
14 ^e » BESANCON 1	NICE 1
15 ^e » NICE 4	STADE FRANÇAIS 0
16 ^e » CANNES 4	NICE 4
17 ^e » NICE 3	MONTCEAU 1
18 ^e » RED STAR 0	NICE 0
19 ^e » NICE 3	FONTAINEBLEAU 1
20 ^e » MARSEILLE 2	NICE 0
21 ^e » NICE 1	DUNKERQUE 0
22 ^e » NICE 1	BLENOD 0
23 ^e » ORLEANS 0	NICE 0
24 ^e » NICE 1	GUEUGNON 0
25 ^e » CUISEAUX 1	NICE 1

CYCLES WILSON

Patrick JESSON

GITANE

Vente et Réparations

Boulevard Wilson

Reims - Tél. 06.79.94

CHAUFFAGE CENTRAL - ÉLECTRICITÉ PLOMBERIE - SANITAIRE



mathieu

11, Av. J-Jaurès - REIMS - Tél. 47.17.40

CHAMPAGNE

H. GERMAIN

Rilly-la-Montagne



EN DIRECT AVEC...
(suite)

REIMS NICE

30 ANS DE REIMS/NICE

Vous allez au fil des pages, relire les articles de presse relatant certaines rencontres entre REIMS et NICE, articles parus dans l'UNION ou l'EQUIPE, mais avant vous pourrez au fil des saisons avoir un flash sur tous les matchs disputés en championnat avec la date, le résultat, les buteurs, les affluences et recettes, le nom de l'arbitre. A partir de 1953, saison à partir de laquelle le club a débuté ses archives de presse.

5 Décembre 1953

Reims bat Nice : 4-3 (2-0)

Temps couvert assez doux. Bon terrain. Arbitrage très satisfaisant de M. Devillers. Recette : 2.688.285 fr pour 10.136 spectateurs. Buts, Reims : Kopa (27° et 59°), Prodociami (44°), Giovacki (50°) ; Nice : Fontaine (51°), Ujlaki (79°), Nuremberg (85°).

15 Avril 1954

Nice et Reims : 1-1 (0-0)

Excellent terrain. Chaleur estivale. Bon arbitrage de M. Fauquemberghé. Recette : 2.306.740 fr. pour 9.291 spectateurs. Buts : Glovacki (46°) pour Reims ; Nuremberg (89°) pour Nice.

5 Décembre 1954

Nice-OGC Nice et Stade de Reims : 3-3

Douce soirée pour la saison. But pour Reims : Kopa (14° - 58° - 64°), pour Nice : Fontaine (8° et 74°), Cuissard (54°). Recette : 4.693.030 fr. pour 18.223 spectateurs.

21 Mai 1955

Reims bat Nice : 3-2 (0-1)

Assez beau temps. Terrain en parfait état. 10.043 spectateurs pour 2.708.505 fr. Arbitrage de M. Susek. Buts pour Reims : Bilard (73°), Templin (74°), Leblond (83°) ; pour Nice : Fontaine (29° et 77°).

3 Septembre 1955

Nice bat Reims : 3-1 (2-1)

Très beau temps. Terrain sec. Arbitrage de M. Devillers. Recette : 1.958.000 fr. pour 6.804 spectateurs payants. Buts : Ujlaki (13° et 80°), Nuremberg (26°) pour Nice ; Hidalgo (29°) pour Reims.

28 Avril 1956

Nice bat Reims : 1-0 (1-0)

Bon terrain. Ciel couvert, mais temps très doux. Arbitrage de M. Schwinte. Recette : 5.450.800 fr. pour 20.873 spectateurs. But d'Ujlaki (33°) pour Nice.

25 Août 1956

Reims bat Nice : 3-1 (2-0)

Beau temps. Bon terrain. Arbitrage satisfaisant de M. Niel. Recette : 2.008.505 fr. pour 7.708 spectateurs. Buts pour Reims : Maouche (25°), Fontaine (32° et 51°) ; Nice Nuremberg (62°).

29 Avril 1957

Nice bat Reims : 2-1 (0-1)

Beau temps chaud. Léger vent. Bonne pelouse roulée et assouplie par la pluie de la veille. Arbitrage faible de M. Bureloux. Recette : 3.258.140 fr. pour 12.476 spectateurs. Buts : Faivre (47°), Amand (57°) pour Nice ; Fontaine (38°) pour Reims.

25 Août 1957

Reims - Stade de Reims bat OGC Nice : 3-2 (2-1)

Buts pour Reims : Fontaine (20°), Desruisseaux (41°), Piantoni (81°), pour Nice : Ujlaki (4°), Barrou (73°). Recette : 3.111.805 fr. pour 10.148 spectateurs.

8 Mars 1958

Reims bat Nice : 2-1 (0-1)

Très beau temps chaud. Terrain sec. Recette : 5.393.640 fr. pour 19.564 spectateurs. Arbitrage de M. Chavigny. Buts : 10° Muro (N) 1-0 ; 50° Piantoni (R) 1-1 ; 85° Piantoni (R) 1-2.

10 Octobre 1958

Nice bat Reims : 2-1 (1-0, 1-1, mi-temps : 2-1)

Temps couvert. Terrain en excellent état. Arbitrage de M. Fauquemberghé. Recette : 2.911.810 fr. pour 10.087 spectateurs. Buts : Nuremberg (10° sur penalty) et Scanella (81°) pour Nice ; Fontaine (58° sur penalty) pour Reims.

7 Mars 1959

Nice bat Reims : 4-0 (3-0)

Très beau temps. Soleil chaud. Terrain encore glissant du fait des pluies de la veille. Recette : 7.448.610 fr. pour 22.908 spectateurs (double record local). Très bon arbitrage de M. Guigüe. Buts Foix (26°, 41°), Muro (44°, 88°).

26 Septembre 1959

Reims - Stade de Reims et OGC Nice : 2-2 (1-0)

Buts pour Reims : Fontaine (21°), Kopa (47°) ; pour Nice : Faivre (85°), Nuremberg (87°). Recette : 5.716.840 francs pour 18.503 spectateurs.

**BAR DE L'ARMÉE
TABAC - HÔTEL**

LOTO

Maillard - Hautcœur
14, Rue de Neufchatel
51100 REIMS
Tél. 09.25.53

Clôture des jeux le mardi à 17 heures
ouvert tous les jours
sauf dimanche de 6 h 30 à 20 h

**le Stade de Reims
a choisi**



**L'ÉCLAIREUR
SNACK-BAR / BRASSERIE
PMU - LOTO
ouvert jour et nuit**

85, Place d'Erion REIMS - Tél. 82.12.20

PASSEMENTERIE BRIARDE
Gadgets tissés

Fournisseur du Stade de Reims
ÉCHARPES - FANION - BOBS

B.P. 7 - C.P. 77610 Fontenay Tresigny
Tél. (6) 409.24.85

CAVALIER SEUL DE REIMS AU STADE DU RAY

Le trio Kopa-Piantoni-Fontaine fait merveille devant une équipe niçoise fatiguée

REIMS b. NICE : 4-1 (1-0, 2-0, mi-temps, 3-1, 3-1, 4-1). — Temps printanier. Terrain ultra-sec. Arbitrage satisfaisant de M. Lequesne. Recette : 58.228 NF 77 pour 20.780 spectateurs. Buts pour Reims : Fontaine (5^e et 10^e), Piantoni (50^e et 70^e) ; pour Nice : Scannella (50^e).

NICE. — Pour espérer « contrer » avec quelques chances de succès une équipe rémoise ayant rarement il eût fallu que Nice disposât de

Ce ne fut point le cas : tout d'abord sa fraîcheur athlétique, son influx nerveux, se trouvèrent normalement et sensiblement entamés par les efforts prodigés trois jours plus tôt devant le Real. Ensuite il lui fallut compter avec l'absence de ses deux militaires, Cornu et Chorda, ce qui n'était pas tellement pour améliorer les affaires niçoises.

Tout cela relevé pour la bonne règle et sans entendre minimiser en aucune façon la valeur du succès rémois, celui-ci fut, comme on dit, net et sans bavures. Nice, qui comptait sur les vingt premières minutes du match pour se remettre en jambes et espérer franchir sans encombre la difficile cap initial, se vit, au contraire tout de suite ouïllé par deux buts de Fontaine, en seize minutes ; et ce double « knock-down » prit, de toute évidence, un caractère irrémédiable.

Ces deux buts matérialisaient justement l'éclatant carrousel auquel donnerent libre cours les attaquants rémois durant les 25 premières minutes. C'était du grand art : de meilleure et plus subtile facture que celui des avants madrilènes, jeudi, dans leur meilleure période. Un Kopa omni-présent, ti-

ourné plus rond que ces temps-ci, ses meilleurs atouts.

rant les ficelles de façon magistrale ; un Piantoni ayant retrouvé un talent et... un entrain éblouissant ; un Fontaine plus euphorique que jamais ; et tout le reste de la mécanique rémoise manœuvrant à l'unisson.

« Justo », dont l'entrée sur le terrain avait été accueillie par quelques cris goguenards lui réclamant « une chanson », poussa, en effet, la chansonnette à sa manière. Dès la 5^e minute, il reprénait de volée, du droit, une « balle en cloche » de Kopa, pour la loger dans le haut du coin gauche d'un Lamia médusé. A la 16^e minute, en conclusion d'une des nombreuses envolées du tandem Piantoni-Kopa, il envoyait de l'extérieur du pied une balle brossée, vicieuse, qui surprit le gardien niçois et alla se loger au ras du montant gauche.

La démonstration technique accentuée, facilitée par la fraction d'avance que les Rémois s'assuraient à tout coup dans l'attaque de la balle, dura, nous l'avons dit, près d'une demi-heure. Elle fut quelque peu enravée en fin de première mi-temps par l'entorse que Jonquet se fit au genou droit en contrant un tir de Scannella (33^e). Jonquet prit alors place à

l'alle droite où il joua un rôle de pourvoyeur aussi courageux que... statique, mais dans lequel Jonquet perdit un minimum de balles, ce qui dénote tout de même que la cadence niçoise n'était pas, hier, irrésistible !

Les miracles n'ont lieu qu'une fois

Scannella ayant réduit la marque à 2-1 de la tête sur coup franc de Milazzo cinq minutes après la reprise, on put croire un court moment que les Niçois étaient en mesure de rééditer leur coup de la Coupe d'Europe.

Un peu plus tard (55^e), il y eut même une certaine similitude avec le tournant du match de jeudi, en ce sens que Foix fut sérieusement accroché par Wendling à l'entrée de la surface de réparation, à peu près au même endroit que Nurenberg l'avait été trois jours plus tôt par Santisteban. Mais cette fois-ci, M. Lequesne fut moins généreux pour Nice que l'avait été l'arbitre portugais Da Costa ; en d'autres mots, il n'accorda point le penalty... égalisateur !

Et comme, sur la contre-attaque qui suivit, Piantoni, en conclusion d'un « une-deux » avec Fontaine, marqua un joli troisième but du gauche, le glas sonna définitivement pour les Niçois.

Reims au petit trot

Nice était alors mené 3-1 et tout le reste ne fut plus qu'une simple formalité. Jusqu'au bout, les

Rémois demeurèrent le plus souvent maîtres du ballon et du champ sans forcer ni leur talent ni la cadence. Ce qui ne les empêcha d'ailleurs pas de continuer à faire de bien jolies choses. Ces dernières furent concrétisées par un nouveau but de Piantoni (70^e), marqué (bien sûr !) du gauche, comme le premier, en conclusion d'un corner tiré par Kopa et relayé par Fontaine. Celui-ci eut même deux autres belles occasions d'aggraver la marque, ainsi que Kopa et Piantoni... mais celui-ci fut, en l'occurrence trahi par son satané pied droit et Kopa le fut, lui, par sa sacro-sainte et légendaire répugnance à tirer.

Devant ces réalisations et... bagatelles rémoises, l'équipe de Nice se comporta courageusement, du mieux qu'elle put, jusqu'au bout. Elle eut d'autant plus de mérite à le faire que son arrière central Gonzales fut, à l'image de son vis-à-vis Jonquet, victime d'une entorse de la cheville gauche survenue au milieu de la deuxième période, au cours d'un choc involontaire avec Kopa. En fin de partie, Milazzo entraîna la jambe lui aussi et ne fut pas le seul.

L'équipe niçoise trouva cependant assez de ressources pour lutter jusqu'au bout et menacer plusieurs fois, par quelques incursions volontaires (Barrou, Alba, De Bourgoing) les buts de Colonna.

Mais la lutte, techniquement d'abord, athlétiquement ensuite, était hier par trop inégale.

NICE : Lamia — MARTINEZ, GONZALES, Auberry — Milazzo, SCANELLA — De Bourgoing, ALBA, Foix, Nurenberg, BARROU. Entr. : Lusiano.

REIMS : Colonna — WENDLING, Jonquet, Rodzik — Lebouin, Siatka — FONTAINE, MULLER, KOPA, PIANTONI, VINCENT. Entr. : Betteux.

NOVEMBRE 1962

NICE dispose aisément de REIMS, méconnaissable

Deux « cadeaux » des Rémois

Tout de suite, on pressentit que les Rémois n'étaient pas dans un jour faste. Ils paraissaient privés de toute cadence et du moindre influx nerveux. Insuffisamment charpentés dans sa structure même (par la faiblesse de ses demi et de ses attaquants de soutien) leur équipe donnait l'impression d'un édifice fragile à l'extrême. Les attaquants maintenaient difficilement la balle sous leur contrôle et comme il se produisait des vides inquiétants entre eux et les défenseurs, ceux-ci donnaient souvent de la bande. Déjà, à la 12^e minute, Colonna s'était trouvé absolument seul devant une paroi de Gliner, et le gardien rémois ne dut son salut qu'à une sortie désespérée qui lui permit de stopper net au pied l'inter niçois, celui-ci s'étant quelque peu affolé.

Gliner devait être plus heureux onze minutes plus tard (23^e) avec d'ailleurs la complicité de Wendling. Succombant à un excès de facilité, l'arrière droit international voulut dribbler son opposant, alors que Colonna appelait la passe en retrait. Wendling ne réussit qu'à se faire subtiliser la balle. A nouveau, Colonna tenta la sortie en extrême, mais cette fois Gliner ne se laissa pas prendre et glissa la balle de biais dans le but vide.

Ce premier point — concédé... très généreusement — sembla un moment rappeler les Rémois aux réalités. Mais il fut bientôt suivi d'un autre du même type ; à la 36^e minute, Dandru adressa de la droite un long tir d'apparence assez anodin, en direction de Colonna. Celui-ci fut-il trompé par un faux rebond du ballon sur le terrain sec ? Toujours est-il que son plongeon vers la gauche se révéla trop tardif et la balle alla, pour la deuxième fois, échouer au fond de ses filets.

Une attaque rémoise impuissante

Leurs défenseurs ayant fait deux cadeaux à l'adversaire, la parole allait être désormais aux attaquants rémois pour tenter de rétablir la situation. Mais tandis que tous les raids des avants de Nice étaient menés tambour battant, ce travail offensif des champions de France paraissait, au contraire, décomposé et invertébré. Quelques bons débordements de Kopa ne trouvaient pas le relayeur indispensable et Kopa apparaissait bientôt très isolé au sein d'une attaque où Akeshi était visiblement dans un mauvais jour. Dubaele et Solits insuffisants, le seul danger (relatif) pour Lamia étant constitué par Sauvage qui fut malheureusement, comme

Kopa, lui aussi, par trop livré à lui-même.

Dès lors, si elle fit de l'occupation durant une assez longue période devant une équipe niçoise cherchant surtout à préserver ses deux buts d'avance, l'attaque rémoise ne donna jamais l'impression d'être en mesure de redresser la barre, et Lamia n'eut, en tout et pour tout, que deux ou trois véritables tirs à stopper.

La double estocade de Barrou

Au contraire, tous les raids des attaquants niçois s'avèrent dangereux et, tour à tour, Rustichelli, puis Barrou (ce dernier par un lobe profond) manquèrent de justesse d'aggraver la marque. A la 80^e minute, pourtant, l'un de ces « contres » niçois se termina par un corner que tira Dandru, et dont la balle fut reprise par un coup de tête irrésistible de Barrou qui inscrivit ainsi le troisième but des Niçois.

Définitivement rassurés quant à l'issue du match, ceux-ci repartirent à l'attaque, sans restriction, cette fois et, deux minutes plus tard, à la 82^e minute, ils obtinrent leur quatrième point, de nouveau par Barrou qui vint battre Colonna après avoir faussé compagnie à Wendling.

Sur cette action de jeu, l'ailier gauche africain fut victime d'une élongation, tout comme l'avait été auparavant Rustichelli, mais ce double handicap n'empêcha pas l'attaque niçoise de terminer son

match au sprint, devant une équipe rémoise que tout espoir avait depuis longtemps abandonnée et semblait alors vide de toute substance.

Nice résolu et opportuniste

Pour le rythme qu'elle imposa à la partie, pour son esprit combatif et opportuniste, l'équipe niçoise est à complimenter en bloc. Son large succès, elle ne l'a pas obtenu en super-formation, mais bien en équipe résolue, remarquablement soudée, tirant le maximum de ses moyens, après avoir utilisé fort intelligemment ceux-ci. Ayant bénéficié, en première mi-temps, d'une réussite certaine, elle sut par la suite sauvegarder, puis exploiter admirablement celle-ci. Son arrière-défense, supérieure-ment dirigée par Cornu, se montra absolument infranchissable par cette équipe rémoise des jours de grisaille. Elle fut d'ailleurs épaulée, avec une constance remarquable, par le demi Boragno, et surtout le petit Malson qui fut l'un des éléments les plus en vue sur le terrain.

Dans l'attaque, le rapide Rustichelli fut très bon jusqu'à sa blessure ; De Bourgoing fit une excellente première mi-temps ; Gliner, après un début assez hésitant, fut largement dans la course, ainsi que Dandru ; quant à Barrou, il fit amplement oublier, par son double de fin de partie, une attitude assez neutre jusque-là.

Reims mal charpenté

En ce qui concerne Reims, on peut évidemment estimer que cette

REIMS FOOTBALL
ALIEZ REIMS

Nice après le repos

NICE b. REIMS : 3-0 (0-0). — Très beau temps ensoleillé. Pelouse en excellent état. Arbitrage satisfaisant de M. Mouthon. Recette : 60.750,60 F pour 7.932 spectateurs. Buts : Fioroni (68'), Eriksson (73'), Huck (87') pour Nice.

A la 8^e minute, Robert a remplacé Teisseire à Reims, et à la 75^e minute, Douis a pris la place de Fioroni à Nice.

NICE. — La victoire niçoise a été bien longue à se dessiner. Et pourtant, elle n'a fait absolument pas l'ombre d'un doute des les premières minutes de la rencontre. Cela pour deux raisons : d'abord parce que les Rémois, déjà privés de plusieurs titulaires, furent encore handicapés par la perte de leur arrière gauche Teisseire, qui, blessé à un genou, dut quitter le terrain dès la sixième minute.

Ensuite parce que la domination territoriale des Azuréens fut presque immédiate et que les occasions de buts s'accumulèrent.

Malgré cela, le score à la mi-temps était toujours nul (0-0).

Fort heureusement, la seconde période devait être bien meilleure. Tout au moins dans le domaine de l'efficacité. Les Niçois s'efforçaient de jouer plus vite afin de mettre hors de position une équipe rémoise qui possédait peut-être davantage de fond technique et dont le jeu était plus posé, mais qui ne parvenait pas, à part quelques contre-attaques, à inquiéter vraiment Baratelli.

C'est finalement Fioroni qui devait donner le signal de la déroute rémoise. L'ailier niçois se trouva à point nommé pour reprendre de volée une passe de Kaltenbrunner après une belle action menée par Huck et Jouve.

Cinq minutes plus tard, au terme d'un slalom effectué par Isnard sur le côté droit du terrain, le centre court de l'arrière central niçois était mal renvoyé par la défense rémoise et Eriksson n'avait aucun mal à ajouter un deuxième but.

Enfin, après que Revelli eut placé un très bon tir sur la barre, c'est Jean-Noël Huck qui devait donner le coup de grâce. A trois minutes de la fin, il réussissait en effet une spectaculaire montée offensive et, après avoir dribblé trois adversaires, se présentait seul devant Manet, signant ainsi une victoire large et méritée, bien qu'elle ait été longue à se dessiner.

Avec Fioroni et Huck, dont nous avons déjà parlé, Baratelli, Isnard et Eriksson furent les meilleurs d'une équipe niçoise qui devra s'attacher à l'avenir à gâcher moins d'occasions.

Quant à la formation rémoise, très handicapée, nous l'avons dit, elle fut, pendant plus d'une heure, contre mauvaise fortune bon cœur. Mais les vingt dernières minutes lui furent fatales. Sa défense craqua en effet en fin de match après avoir honorablement résisté jusqu'au but de Fioroni.

NICE : BARATELLI — Grach, ISNARD, HUCK, Chorda — Jouve, Kaltenbrunner — FIORONI puis J.-F. Douis, Revelli, ERIKSSON, Loubet. Entr. : Snella.

REIMS : Manet — Masclaux, Brucato, Boin, Teisseire puis Robert — Jodar, Laurier — Richard, Onnis, Zywiec, Riso. Entr. : Fruehart.

GRAPHIE 2000

IMPRIMERIE TYPO OFFSET

120, Rue du Mont d'Arène

Tél. 88-14-99

TRAVAUX DE VILLE - MENUS

FAIRE-PART CARTES de VISITE

BUREAU GRUNENWALD

Bar - Tabac

LE SAVANITA

88, RUE LESAGE REIMS

Tél. 09.31.60

C'EST JACQUES QUI FAIT LE MALHEUR DE... REIMS

JANVIER 1967 notre correspondant particulier Tony BESSY)

NICE b. REIMS : 1-0 (0-0). — Très beau temps. Pelouse en excellent état. Recette : 38.071,40 F pour 8.553 spectateurs payants. Arbitrage très discuté de M. Lamour. But : Jacques (78' contre son camp).

NICE. — Ce ne fut pas un match souriant, paradoxalement en cette période de fêtes carnavalesques, bien au contraire.

D'une part les Niçois furent accueillis par des sifflets à leur entrée sur le terrain et par des huées à leur sortie ; d'autre part, la rencontre fut très souvent houleuse, car elle fut marquée par de très nombreuses irrégularités et des coups défendus, plus particulièrement en deuxième mi-temps, tout cela sous l'œil impassible d'un arbitre un peu trop débonnaire, à notre avis.

Le public était assez nombreux ; mais, dans son ensemble, il se retira mécontent, car il n'avait assisté qu'à une parodie de match.

Pourtant, dès le début de la rencontre, Nice avait eu l'occasion d'ouvrir la marque et, peut-être, de changer la face des choses.

Par la suite, la domination niçoise fut d'autant plus nette qu'elle était acceptée volontairement par les Rémois pratiquant un 4-3-3 à tendance très défensive, avec l'arrière central Devaux évoluant très en retrait. L'athlétique gardien de but rémois D'Armenia eut l'occasion de se distinguer à plusieurs reprises, notamment en interceptant un dangereux centre en retrait de Loubet (15^e min.), puis deux arrêts successifs sur de bons tirs de Fioroni (20^e) et de Loubet encore (26^e).

Entre-temps, Reims, qui pratiquait le système de la contre-attaque, n'était dangereux pour Nice qu'à la 34^e minute, lorsque Kopa adressait une excellente balle en

profondeur à Manon ; mais Aubour parvenait à sauver son camp.

Règlements de comptes

C'est la deuxième mi-temps qui devait être décisive. Cela commença par toute une série de règlements de comptes où l'on vit Loubet croché à deux reprises, puis Cristol fauché dans la surface de réparation, tandis que les défenseurs niçois, de leur côté, faisaient feu de tout bois. Mais l'incident le plus grave se situa à la 55^e minute lorsque Santos, en tissant durement le demi rémois Jacques, le blessa douloureusement à une cheville. Jacques dut être emporté hors du terrain sur une civière. Reims jouait alors à dix, et presque à neuf, car l'ailier gauche Galdoz boitait lui aussi.

Quelques instants plus tard, après avoir reçu une piqure, Jacques revenait sur le terrain ; mais ce fut dans des circonstances bien malheureuses. En effet, après un tir sur le poteau de Loubet, Fioroni tira à son tour ; et Jacques, malencontreusement, détourna la balle dans ses propres buts.

Les meilleurs éléments de cette rencontre bien décevante, furent, à Reims, D'Armenia, Lemenan et Devaux en défense, et encore Kopa, le seul à « distiller » quelques bonnes balles en attaque. Chez les Niçois, toute la défense a bien évolué ; mais, en attaque, seul Loubet tenta quelques percées spectaculaires.

NICE : AUBOUR — VAN MOL, ISNARD, CAUVIN, SERRUS — Sagarra, Fioroni — Santos, Giner, Cristol, LOUBET. Entr. : Gonzales.

REIMS : D'ARMENIA — Hidol, DEVAUX, Masclaux, Jacques — LEMENAN, KOPA — Manon, Heutte, Bojko, Galdoz. Entr. : Jonquet.

BAR DE L'ESPLANADE

Place Aristide Briand

Tél. 47.43.52



vous réserve l'accueil d'un ancien stadiste

Nice a longtemps résisté aux Rémois qui se déchainèrent en fin de match

REIMS b. NICE : 4-2 (2-2). — Soirée fraîche. Eclairage précaire. Terrain inégal. Arbitrage très discuté de M. Fauchaux. 10.000 spectateurs. Buts : Vincent (19', 35'), Kopa (79' s. pen.), Sauvage (83'), pour Reims ; Kerrit (9'), Rustichelli (30'), pour Nice.

REIMS. — On dira encore que les Niçois et les Monégasques font mauvais ménage. Eh bien ! après le match disputé hier soir au stade Delaune, il faudra reviser ce jugement, du moins sur le vu de la première mi-temps.

En effet, les Aiglons niçois livrèrent une rude bataille contre les Champenois dont on sait toutes les dernières chances de conserver leur titre de champion de France.

Les Azuréens ont, en effet, mené constamment à la marque durant cette première période. C'est ainsi qu'ils ouvrirent le score à la 9^e minute à la suite d'un excellent travail mené en tandem par Barrou et Dandru dont profita l'ailier gauche Kerrit pour placer très calmement un remarquable tir de volée sur lequel Colonna ne pouvait rien.

Ce retard, les Rémois ne méritaient cependant pas de l'avoir et se dépêchèrent de le combler aussitôt. Ils furent d'abord en mesure d'y parvenir à la 15^e minute à la suite d'une bonne action menée par Vincent et Dubaële, mais que Soltyz gâcha lamentablement.

Il fallut donc attendre dix minutes pour voir les Champenois égaliser à la marque à la suite d'une excellente passe de Dubaële à Vincent et d'une sortie peut-être un peu trop tardive du gardien niçois Lamia.

Toujours est-il que ce but rétablissait très normalement l'équilibre des forces qui, jusqu'à ce moment, avait été plutôt en faveur des Champenois quant à l'occupation du terrain du moins.

Un exploit de Rustichelli

Cette emprise, les Rémois devaient l'exercer jusqu'à la demie-heure de jeu grâce à des actions rondement menées par Kopa et par Dubaële le plus souvent. Mais à la 30^e minute, coup de théâtre : à la suite d'un très bon départ de Kerrit, Rustichelli hérita la balle, réussit une magnifique feinte, suivie d'un tir percutant qui laissa son compatriote corse Colonna pan-tois.

Décidément, les Azuréens qui jouaient très prudemment avec Léonetti replié, mais qui faisaient néanmoins planer une certaine menace sur leurs adversaires, prouvèrent qu'ils étaient en mesure de la concrétiser.

Deuxième but de Vincent

Mais ce ne devait pas être le seul coup de théâtre du match. En effet, à la 35^e minute, Reims égalisa à la suite d'une nouvelle passe très judicieuse de Dubaële et d'un tir de Vincent. Les Azuréens protestèrent violemment auprès du juge de touche, sans succès d'ailleurs, prétendant que Vincent était hors jeu ; hypothèse d'ailleurs très plausible, encore qu'il nous soit difficile de prendre position, de l'endroit où nous étions placés. Toujours est-il que les palabres durèrent quelques minutes, mais que l'arbitre ne revint pas sur sa décision.

Toujours est-il aussi que les Rémois, bénéficiaires ou non de cette décision, semblèrent en quelque sorte la justifier à deux minutes de la mi-temps, lorsque Vincent tira sur le poteau à la suite d'un rafouillage, la défense niçoise n'ayant pas retrouvé tout son calme.

Après l'incident qui la mit aux prises avec le juge de touche.

Au cours de cette mi-temps qui fut très intéressante, l'opposition des styles apporta un élément de contraste et d'intérêt permanent : les Sud-Américains de Nice firent, en effet, une remarquable exhibition technique, tandis que les Rémois, très volontaires et très dangereux par leur tandem Vincent-Dubaële, firent très souvent planer un danger réel sur la défense niçoise, assez souvent nerveuse d'ailleurs.

Si la première mi-temps avait été celle des points contestés, la seconde fut en quelque sorte celle des buts refusés. En effet, durant le premier quart d'heure de cette deuxième mi-temps, Sauvage vit un but qu'il avait acquis, annulé pour hors-jeu, cette fois indiscutable et indiscutée. C'était à la 47^e minute.

Quelques instants plus tard, à la suite d'une très belle passe de Kopa, Dubaële marqua dans des conditions assez ténébreuses. Il faut bien le dire, les Niçois levèrent les bras au ciel lorsque la balle eut pénétré dans leurs buts. L'arbitre refusa également ce but, sans que Nice sans doute, ni nous certainement, en sachions exactement la raison.

Comme bien l'on pense, ces décisions plus ou moins contestées, si non contestables, ajoutèrent encore à la nervosité des acteurs. C'est ainsi que Rustichelli, durement contré par Rodzik, dut aller se faire soigner quelques minutes sur la touche, mais reparut sur le terrain.

Kopa fauché

Reims était toujours dangereux, surtout par Dubaële et Vincent, mais il est juste de dire que Nice jouait souvent très bien au centre du terrain, assez souvent même mieux que ses adversaires. C'est ainsi qu'après une heure de jeu, le match n'allait qu'inscrivant toujours au tableau d'affichage parfaitement justifié, chacun des deux adversaires utilisant des armes différentes mais efficaces.

À la 67^e minute, on crut bien que Reims allait prendre l'avantage lorsque Vincent, bien placé, adressa un tir percutant que Lamia parvint quand même à capter.

Mais le point culminant de la rencontre, si l'on peut dire, se situa à la 70^e minute. En effet, à la suite d'une magnifique percée de Kopa, l'arrière central niçois Cornu cherchant peut-être à jouer la balle, ne trouva que la jambe du Rémois qui s'écroula dans la

surface de réparation. L'arbitre ne siffla pas le penalty qui semblait devoir s'imposer en pareille circonstance.

Incidents en cascade

Cette fièvre qui montait, qui montait, devait se concrétiser de façon très spectaculaire, en fin de match. C'est ainsi que Teissière, qui avait assez fréquemment fait des interventions assez suspectes sur la personne de Kopa, venait d'en commettre une dépassant les limites de la virilité.

Kopa eut le geste réflexe de se venger sur son adversaire, ce à quoi celui-ci répondit par une rude et fut expulsé du terrain par l'arbitre. Ce ne fut d'ailleurs pas sans mal, car il y eut une intervention d'un civil alors que le stade était en ébullition et le terrain garni de joueurs extrêmement nerveux.

Quelques minutes plus tard, un nouvel incident devait survenir, mais cette fois le plus réprimé du monde. En effet, Soltyz fut accroché de façon indiscutable par Lamia. L'arbitre siffla le penalty qui s'imposait, sous les protestations, bien sûr, des Niçois qui, évidemment, étaient très émus par ce coup du sort, mais qui n'avaient pas raison à notre sens.

Toujours est-il que les dernières minutes du match furent épiques, tous les Niçois attaquant avec frénésie afin de retrouver le match nul qu'ils avaient eu très longtemps à leur portée.

Au lieu de cela, Sauvage devait réussir le quatrième but de son équipe, qui donnait en quelque sorte le coup de grâce à Nice. Il est vrai que la défense niçoise, qui avait perdu une unité, s'était encore davantage décochée afin de pousser son attaque et de tenter cette égalisation chimérique.

On devait en rester là malgré un magnifique tir de Sauvage non moins magnifiquement arrêté par Lamia, tandis qu'à l'ultime minute, les Rémois tiraient sur le poteau, le gardien niçois ayant eu cette fois la réussite avec lui.

REIMS. — Colonna — Hégel, Khebel, Rodzik — Stahs, Mersau — Kopa, Soltyz, Dubaële, Vincent, Sauvage. Ent. : Balleux.

NICE. — Lamia — Van Mol, Cornu, Teissière — Maison, Giner — Rustichelli, Dandru, Barrou, Léonetti, Kerrit. Entr. : Andrieu.

Intérêt réduit

Comme presque toujours en pareil cas, le match perdit totalement de son intérêt dans sa seconde période, étant bien entendu que les Niçois avaient depuis longtemps accepté leur défaite, tandis que les Rémois, se ressentant sans doute de leurs efforts et comptabilisant ceux-ci en vue d'un prochain avenir, ralentissaient considérablement leur rythme.

On eut droit, de temps en temps à quelques petits coups d'accélérateur comme celui d'Akesbi et de Plantoni à la 47^e minute, action sur laquelle Lamia dut encore faire des prouesses pour éviter un nouveau but.

Mais, on sentait bien que les deux équipes continuaient à jouer, puisque le match devait durer une heure et demie, mais le cœur n'y était plus, d'un côté comme de l'autre, pour des raisons évidemment opposées.

Si l'intérêt du match tomba complètement, comme on l'a dit, au cours de la deuxième mi-temps, en revanche, on s'amusa beaucoup à compter le nombre de fois que Kopa mit Akesbi hors-jeu, tandis que le public réclamait aux Niçois de sauver l'honneur.

Il n'en fut rien. C'est au contraire Plantoni qui aggrava la marque en s'y reprenant à deux fois, son premier tir étant stoppé par Akesbi.

SEPTEMBRE 1961

Le REIMS des beaux jours "pulvérisé" NICE en 20 minutes

(De notre envoyé spécial Robert VERGNE).

REIMS b. NICE : 5-0 (4-0). — Beau temps. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. Très bon arbitrage de M. Bois. 15.000 spectateurs environ. Buts : Akesbi (8', 17'), Azhar (19'), Vincent (39'), Plantoni (79').

REIMS. — En 20 minutes, le match était terminé, hier soir, au stade Auguste-Delaune !... Il est assez rare qu'une équipe ait pris un ascendant aussi total que l'a fait Reims, hier soir, devant un public très nombreux et qui devait pressentir l'état favorablement euphorique dans lequel se trouvaient hier les Champenois.

En effet, même si les Niçois peuvent exciper de l'excuse valable que constitue l'absence de leurs excellents militaires Alba et Chorda, il n'en est pas moins vrai qu'ils ont été, hier soir, absolument surclassés par leurs rivaux rémois, déchainés, et qui jouèrent véritablement comme à la parade. C'était un véritable festival offensif, un carrousel auquel Lamia ne pouvait pas s'opposer malgré sa classe et sa décision.

Si l'on tient compte que l'exportier de l'équipe de France sauva deux ou trois occasions qui paraissent définitives pour Reims, on mesurera par là l'étendue de la souveraineté champenoise au cours de ce match et, notamment, de sa première période.

4-0 à la mi-temps, mais surtout 3-0 au bout de 10 minutes, il faut avouer que c'est un spectacle assez rare.

Ces buts, ils furent l'œuvre collective des Rémois, même si l'un d'eux, Akesbi, se tailla la part du lion, en réussissant les deux premiers.

Pour l'histoire, décrivons-les, car tous méritent qu'on en parle.

À la 8^e minute un magnifique mouvement amorcé par Azhar, prolongé par Vincent, permettait à Akesbi d'ouvrir le score non sans mal, car Lamia était remarquablement sorti, mais le Marocain s'avéra plus prompt que le Niçois.

Le second but est encore à mettre au crédit d'Akesbi, mais cette fois disons qu'Ascen a plutôt « volé » la récompense à son compère Plantoni, qui réussit un de

ses exploits dont il est coutumier, à savoir qu'en pleine course apercevant la sortie de Lamia, il loba le portier niçois et Akesbi n'eut plus qu'à pousser dans les filets vides une balle qui y serait allée de toute façon.

Sur leur lancée, les Rémois réussissaient, deux minutes plus tard, un troisième but, le plus joli. À la suite d'une attaque ayant à la base Akesbi relayé par Soltyz, recentré par Kopa, tandis qu'Azhar reprenait la balle de plein fouet.

Le quatrième fut l'œuvre de Vincent, qui, dans l'euphorie générale, retrouvait assez souvent sa place d'ailier et réussit le quatrième à la suite d'un très beau centre d'Azhar.

Cette impression de l'écrasante supériorité rémoise, serait cependant encore incomplète si l'on y devait ajouter une bonne demi-douzaine d'occasions de buts sauvés soit par Lamia soit manqués par une légère imprécision finale.

Cependant, il ne faut pas oublier la percée de Vincent qu'il termina fort mal, tirant au but, alors qu'il n'avait plus aucun angle, l'extraordinaire percée de Plantoni, à la 31^e minute.

Reims : un pied en finale de la Coupe

Survoltés par le brio de Laudu, les Rémois, handicapés mais héroïques, ont remporté une âpre bataille à Nice

match retour

REIMS. — Stade de Reims bat O.G.C. Nice, 1-0 (Mi-temps, 0-0). Beau temps, bon terrain, éclairage moyen. Bon arbitrage de M. Verbeke, 19.905 entrées payantes. But : Maufroy (86^e minute). A Nice, Pigal a remplacé Guillou (88^e). Avertissement à Guillou et Castellani.

Le beau temps était de la partie, hier soir, pour cette grande fête du football qui constituait le match retour de la demi-finale, Reims-Nice, et, comme prévu, le public, nombreux au rendez-vous, accueillait son équipe par une belle ovation.

Ceci sembla avoir un effet positif sur Masclaux et ses équipiers qui, pendant le premier quart d'heure, eurent le plus souvent le contrôle des opérations.

Ainsi, dès la 3^e minute, Santamaria avait la première occasion à la réception d'un centre de Ducuing. Puis une très bonne action Betta-Santamaria-Maufroy se terminait par un tir du jeune avant-centre sur lequel Baratelli devait s'employer sérieusement.

Cependant, Nice se ressaisissait et c'est lui qui menait l'offensive la plus dangereuse à la 15^e minute : sur un centre de Toko, Bjekovic prolongeait de la tête. Sanchez, de la tête également et à bout portant, faisait passer le frisson dans le stade. Laudu, sous la barre, détournait du poing en corner.

Le héros de la rencontre aller, pour sa première intervention paraissait encore en grande forme, et tandis que les spectateurs l'applaudissaient généreusement, Sanchez s'arrachait les cheveux en se demandant si ce diable de gardien allait rejouer aux Niçois le mauvais tour du samedi précédent.

Reims, tout en adoptant une certaine prudence, n'acceptait pas la domination, loin s'en faut, et Baratelli se trouvait plusieurs fois en danger, notamment à la 24^e minute, sur un tir à bout portant de Buiset qu'il détournait en corner, et à la 29^e lorsque Santamaria, parfaitement servi par Ravier, crochait Ascery mais tirait trop faiblement.

Les attaques se succédaient de part et d'autre à un rythme soutenu. Bjekovic, sur centre de Jouve et seul devant Laudu, lui mettait de la tête la balle dans les mains. Puis Masclaux repoussait en corner une nouvelle tentative du Yougoslave.

A l'opposé, Zambelli s'interposait in-extremis sur centre de Betta destiné à Maufroy. Juste avant le repos, Reims avait sa meilleure occasion de réussir un but, et par là même, le K.O. puisqu'il se serait mis, alors, pratiquement hors de portée. Ravier mettait encore Santamaria sur orbite avec une magnifique ouverture. L'Argentin se présentait seul devant le gardien, mais en tentant le lob, il levait trop la balle.

Ainsi, après la première période, le score était vierge et Reims se trouvait toujours en position de force pour la qualification.

Mais Nice n'avait pas dit son dernier mot. Dès la reprise, il se lança de toutes ses forces dans la bataille. Sur une longue remise en

touché de Cappadona, Ascery tentait une tête, mais pas assez puissante pour inquiéter Laudu. Reims jouait bien le coup et on sentait que les visiteurs, obligés au fil des minutes à se découvrir pour marquer au moins deux fois, pouvaient se faire contrer et perdre ainsi tout espoir.

A la 59^e minute, Maufroy échouait de justesse.

Peu après, sur centre de Castellani, Katalinski, qui venait fréquemment appuyer son attaque, décochait un véritable boulet de canon de la tête; mais Laudu, avec une maîtrise impressionnante, était encore à la parade.

Outre ce brio, le gardien stadiste avait la baraka. En effet, à la 64^e minute, un autre centre de Castellani était prolongé de la tête par Bjekovic sur Jouve, qui tirait sur le poteau. Puis Toko, parti seul, mais hors-jeu, frappait, lui aussi, sur le montant.

La rencontre devenait de plus en plus intense à mesure que l'on approchait de la fin. Dans la surface de réparation, la balle touchait le bras de Durand. Les Niçois réclamaient le penalty, mais l'arbitre estimait que la faute était involontaire. Sur la relance immédiate, Maufroy filait par le centre, fixait deux défenseurs, mais tardait à glisser à Santamaria, démarqué et en position idéale (68^e).

Pour essayer d'apporter plus de punch à son équipe, le puissant et bouillant Katalinski passait délibérément devant, Guillou prenant son poste de libero. Les visiteurs s'énervaient et Castellani écopait d'un avertissement après un accrochage avec Betta.

En jouant le tout pour le tout et en perdant leur contrôle, les Azuréens risquaient de plus en plus d'encaisser le but qui pouvait ruiner leurs espoirs. Baratelli devait repousser deux tirs consécutifs de Santamaria et Maufroy.

Katalinski, le plus acharné des « Aiglons », qui terminait toutes griffes dehors, tentait sa onzième tête, mais juste dans les bras de Laudu qui semblait vraiment, comme à Nice, invulnérable.

Le public y croyait de plus en plus, car son équipe continuait de se battre avec une abnégation et un esprit de corps admirables, et ses contre-offensives se faisaient de plus en plus dangereuses, face à une défense dégarnie.

C'est Maufroy qui trouva l'ouverture, à la 86^e minute. Son tir puissant trompa Baratelli. La balle, légèrement déviée au passage, rebondit au-dessus du gardien qui plongea dans le vide.

Ainsi, l'équipe méridionale buvait la coupe jusqu'à la lie, tandis que son adversaire s'ouvrait les portes de la finale.

REIMS. — Laudu ; Masclaux, Durand, Dubouil, Buiset ; Betta, Ravier, Polaniok ; Santamaria, Maufroy, Ducuing. N° 12 Giannetta.

NICE. — Baratelli ; Ascery, Katalinski, Zambelli, Cappadona ; Sanchez, Guillou puis Pigal, Jouve ; Toko, Bjekovic, Castellani.

NICE. — Reims bat Nice 2-1 (mi-temps 1-1).

Temps doux, bon terrain. Arbitrage moyen de M. Vautrot. 18.422 spectateurs.

Buts : pour Nice, Ascery (3^e) ; pour Reims, Santamaria (28^e), Buiset (52^e).

Avertissement aux Rémois Buiset et Maufroy, aux Niçois Bjekovic et Toko. Buiset a fait en outre l'objet d'un rapport du délégué de la F.F.F. pour geste déplacé (bras d'honneur).

Changements : à Reims, Ducuing (blessé) par Maufroy (16^e) ; à Nice, Jouve, (victime d'un claquage), par Castellani (30^e).

Aux Niçois qui mal y pensent : une annonce par haut-parleurs a paru particulièrement indécente, quelques minutes avant le coup d'envoi. Tandis que les deux équipes s'échauffaient sur la pelouse du stade du Ray, le speaker proposa sans vergogne aux supporters azuréens un déplacement organisé à Paris, à l'occasion de la finale...

Cet optimisme provocant frisait l'insulte, d'autant que l'invitation dura un bon moment avec force détails, comme sur un prospectus

D'un de nos envoyés spéciaux Pierre GEOFFROY.

d'agence de voyages : prix avec chambres à un ou deux lits, petit déjeuner, service compris... et pourquoi pas, visite de la capitale pour fêter la victoire !

Dans l'ambiance tendue et orageuse des préliminaires de cette première manche de demi-finale (car on n'en était encore que là) l'initiative jeta un froid.

En tout cas, s'il en était besoin, elle contribua certainement à motiver un peu plus les Rémois. Laudu, en particulier, devait se charger de freiner la foi des Méridionaux qui se voyaient déjà au Parc des Princes.

Bianchi ayant finalement décidé de tenir son poste, Maufroy devenait numéro 12, à la place de Giannetta. A priori, cette situation parut critiquable. Le fait de laisser Maufroy sur le banc de touche alors qu'il aurait pu être un atout précieux en lever de rideau avec les juniors, dans la finale de la Gambardella, était difficilement compréhensible. La suite des événements, heureusement, dissipa les regrets. Incorporé dès la 13^e minute pour suppléer Ducuing, blessé, le jeune attaquant stadiste devait être le meilleur de l'équipe

(avec Laudu), dans un combat où sa puissance athlétique, sa vitalité, sa combativité furent très précieuses.

Quel match ! Si les puristes n'y ont sans doute pas trouvé leur compte, car la qualité du football ne fut pas d'un haut niveau, les amateurs de sensations (et n'est-ce pas ce que l'on attend avant tout de la Coupe) ont été comblés.

Personne n'a pu rester insensible à l'intensité dramatique qui ne cessa d'augmenter au fil des minutes pour atteindre son paroxysme sur la fin. Comme dans un scénario bien monté, tout se conjuga pour donner au spectacle un caractère de suspense et d'âpreté quasi insoutenable.

Ascery d'entrée et dans la confusion

Reims fut cueilli à froid par un but encaissé dès la 3^e minute. Héritant d'une balle au milieu du terrain, légèrement dans le camp adverse, Ascery servait Bjekovic sur la gauche. Le Yougoslave s'engageait résolument, évitait la sortie de Laudu et poussait la balle en direction de la cage. Elle frappait le poteau et Ascery, qui avait bien suivi, se précipitait avec Ducuing, Durand et Dubouil. Dans une phase confuse, le Niçois, que beaucoup virent en position de hors-jeu, arriva le premier et ouvrit le score tandis que Ducuing, en heurtant le montant, se blessait à une jambe. Il devait renoncer dix minutes plus tard.

C'était un double coup du sort pour l'équipe de Pierre Flamion qui allait souffrir dans cette première mi-temps, d'autant que l'arbitre, et surtout les deux juges de touche, ne lui faisaient pas de cadeaux.

Bjekovic et Sanchez, par deux fois chacun, créaient des situations délicates devant la cage de Laudu, et Buiset, qui livrait un duel au couteau avec Toko, écopait du premier avertissement de la soirée. Il devait y en avoir quatre, deux dans chaque camp.

A la 30^e minute, Nice faisait à son tour appel au remplaçant Castellani, Jouve étant victime d'un accident musculaire. Dans le malheur, les deux équipes se trouvaient donc à égalité, mais le milieu de terrain champenois donnait de vives inquiétudes en ne parvenant pas, d'une part à distribuer convenablement le jeu, et surtout en se faisant prendre de vitesse dans des contres qui mettaient les coéquipiers de la défense dans des situations d'infé-

riorité numérique.

On redouta même que la rencontre ne prit le même tournure que le lever de rideau, où les juniors champenois avaient concédé rapidement un handicap insurmontable.

Ces craintes furent confirmées lorsque l'arbitre se laissa abuser par un plongeon spectaculaire de Guillou, à bout de course, après une percée en dribbles dans la surface de réparation. M. Vautrot sanctionna Maufroy d'un penalty d'autant plus injustifié que son juge de touche lui signalait vainement un hors-jeu de position de Bjekovic.

Katalinski humilié

Katalinski, chargé de l'exécution des hautes œuvres pour l'O.G.C. Nice, se prépara, et, connaissant la terrible puissance de frappe du libéro moustachu, on s'attendait à le voir rentrer le ballon et le gardien au fond des filets. Que se passa-t-il donc dans la tête du Yougoslave ? Il changea de méthode et tenta de placer son shoot du plat du pied. Se détendant du bon côté, Laudu repoussa la balle, à la consternation du public.

Ce fut le tournant du match. Mis en état de grâce, le goal rémois fit ensuite une époustouflante démonstration. Ses sauvetages plus méritoires et plus brillants les uns que les autres (outre le penalty, on en compta une dizaine) aidèrent son équipe à tenir le coup et à arracher un succès extrêmement important alors qu'elle avait frôlé le naufrage.

Santamaria égalise...

Ayant raté le k.o., Nice s'en mordit d'autant plus les doigts que les visiteurs égalisèrent trois minutes après. Maufroy déviait de la tête sur Santamaria un coup franc tiré de la gauche par Betta. L'Argentin, en position d'avant-centre, contrôlait en pivotant promptement et son tir croisé battait Baratelli.

Le score de 1 à 1 au repos pouvait paraître avantageux pour le Stade de Reims, si l'on tenait compte uniquement du nombre des occasions créées de part et d'autre.

Mais il fallait considérer aussi que plusieurs belles actions champenoises n'avaient pas été jusqu'au bout à cause d'interventions très contestables du juge de touche.

Néanmoins, Masclaux, sur service de Durand, et Maufroy, retenu par le maillot par Jouve au moment où il filait au but, avaient démontré que Reims ne subissait pas constamment la pression adverse.

Peu après la reprise d'ailleurs (49^e minute), l'équipe de Flamion confirmait ses bonnes dispositions en contre-offensives. Un centre impeccable de Polaniok trouvait dans l'axe Santamaria. La reprise acrobatique de celui-ci s'écrasait sur la barre.

...Buiset renverse la situation

Ce n'était que partie remise. A la 52^e minute, Buiset suivait opportunément une balle en profondeur de Bianchi. Zambelli la prolongeait en retrait pour son gardien, mais Baratelli la relâchait et, sous nez, Buiset, sur sa lancée, donnait l'avantage à Reims.

En réclamant véhémentement, prétextant que le jeune Stadiste avait commis une faute, Bjekovic recevait un avertissement. L'arbitre, en effet, après un moment d'hésitation, valida le but, ne se laissant pas, cette fois, duper par le « cinéma » du goal niçois resté à terre quelques secondes en se tenant la tête.

Après un bref instant de désarroi, l'équipe de Guillou se ressaisit et commença alors un forcing effréné pour tenter de refaire son retard. Menée 2 à 1 à domicile, elle se trouvait, en effet, dans une position très délicate et il lui fallait à tout prix redresser la barre.

C'est alors que commença le festival. Laudu. Il serait trop long d'énumérer ses interventions. Précisons simplement qu'elles finirent par écrouler Toko, et même par conquérir l'admiration de Bjekovic lui-même. Le Yougoslave fut le premier, malgré son dépit, à féliciter le gardien champenois.

Nice, sentant peu à peu ses chances s'effriter et s'énervant devant la vanité de ses efforts, Reims luttant farouchement pour conserver son avantage, le match déjà viril devint de plus en plus heurté. L'arbitre distribua son quatrième avertissement pour Toko, après un choc de l'Africain avec Laudu et Masclaux.

Mais surtout, à la 78^e minute, Bianchi, dans un contact aérien très brutal avec Zambelli (qui ne prit pas de gants), était gravement touché. Il restait groggy sur la pelouse et devait être sorti pour se faire soigner. Courageusement, il reprenait son poste malgré les conseils de prudence du docteur Jacob qui avait déjà évalué l'importance de la blessure. Mais on s'aperçut vite que le buteur argentin ne pouvait plus tenir. Sollicité par une relance qui aurait pu le mettre en bonne position pour porter l'estocade, il resta comme paralysé, grimaçant à la fois de douleur et de désespoir. Il dut renoncer définitivement, laissant ses équipiers en infériorité numérique

pour dix interminables dernières minutes qui allaient être pour eux un véritable calvaire.

Cependant, comme survoltés par l'invulnérabilité de leur gardien qui réussit encore trois prodigieux sauvetages, notamment sur une puissante tête à bout portant de Bjekovic, les hommes de Flamion parvinrent à conserver le bénéfice d'une victoire qui, malgré le score étriqué, pourrait peser très lourd dans la balance, demain soir, lors du match retour, étant donné le règlement qui accorde l'avantage en cas d'égalité finale, aux buts marqués à l'extérieur.

Mais d'autres facteurs auront certainement des conséquences très importantes sur cette seconde

manche : la fatigue d'une première bataille livrée par une très forte chaleur orageuse et à un rythme élevé, et de multiples blessures qui ne seront pas toutes cicatrisées.

NICE. — Baratelli ; Pigal ; Zambelli ; Katalinski ; Ascery ; Jouve (puis Castellani) ; Guillou ; Sanchez ; Toko ; Bjekovic ; Massa.

REIMS. — Laudu ; Masclaux ; Durand ; Dubouil ; Buiset ; Betta ; Ravier ; Polaniok ; Santamaria ; Bianchi ; Ducuing (puis Maufroy).

Carlos Bianchi (deux côtes cassées) forfait demain Ducuing et Maufroy incertains

Au cours de cette première manche virile, parfois violente, disputée à l'arme blanche, Reims aura payé un lourd tribut à sa possible qualification pour la finale. Lisez plutôt le bilan des blessures :

Bianchi, le plus sérieusement atteint, a été victime d'une fracture de deux côtes à la suite d'une attaque, genou en avant, de Zambelli sur une balle aérienne. L'Argentin a passé une radio dès la fin du match à l'hôpital de Nice et hier, il souffrait toujours vivement malgré des piqûres calmantes. Sa participation au match retour est exclue.

Ducuing a heurté violemment du genou, le poteau pour tenter d'éviter le but d'Ascery et il dut, on le sait, quitter prématurément le terrain. Hier, l'articulation était bloquée.

Maufroy présente un volumineux hématome au mollet qui l'empêche de marcher.

Durand a fini le match avec une entaille au cuir chevelu qui provoque une hémorragie et a nécessité la pose d'un point de suture.

Dans ces conditions, il est difficile d'envisager quelle équipe Pierre Flamion pourra présenter demain au stade Auguste Delaune. La journée d'aujourd'hui devrait lui permettre de voir plus clair sur ce point.

Jouve et Massa out !

Côté niçois, deux joueurs sont hors de combat : Roger Jouve, victime d'un claquage sur un mouvement en extension et qui entra aux vestiaires après une demi-heure de jeu, et le jeune Massa qui s'est donné une entorse du genou en cherchant à tacler Polaniok.

Dans l'effectif arrivé hier après-midi à Reims, Léon Rossi les a remplacés par Joël Jouve, frère cadet de Roger, et un autre jeune, Cappadona. Douis, mis sur la touche samedi, est également du déplacement. En revanche, Adams, en désaccord avec le club, est resté à Nice.

REIMS FOOTBALL
ALLEZ REIMS

REIMS FOOTBALL
ALLEZ REIMS

la vie en rouge

et blanc

ETRE AU RENDEZ-VOUS

Jean-Luc ARRIBART avait été très affecté mais non surpris de sa suspension. Il a mis les bouchées doubles avec son compère de pénitence CHARBONNIER pour être ce soir en pleine possession de ses moyens.

TOUS ENSEMBLES

Jean-François CHARBONNIER et Jean-Luc ARRIBART avaient tenu à être... en civil avec leurs coéquipiers à BUCKERQUE. Dame ! dans des circonstances pareilles il faut serrer les liens.

COUCOU VOICI JULIEN

Bébé HAUTION est arrivé... pendant que Papa était à MONTCEAU, de quoi enlever un peu le goût amer de la défaite à François.



REIMS A TÉLÉ FOOT 1

Après avoir attendu de voir les résumés de NICE REIMS - TOULON REIMS et même attendu l'équipe de TF1 annoncée par courrier pour REIMS CANNES nous verrons peut-être REIMS NICE demain entre 12 et 13 heures sur le petit écran... mais attendons, on ne sait jamais.

LES BOUCHONS EVITENT PARFOIS DES DESAGREMENTS

De retour de vacances, le Président BAZELAIRE bloqué dans la région Rhône-Alpes n'avait pu rejoindre St-OUEN à l'heure du match. Monsieur LOUIS lui avait écourté ses congés pour être là... ce n'était pas lui le plus heureux à croire qu'en 1 heure 30 il avait perdu son bronzage...

PAPA GIANETTA NE VOULAIT PAS MANQUER CELA

Le départ de MONTCEAU en début d'après-midi Monsieur LOUIS pria, soigneur, kiné et journalistes de se serrer un peu dans la voiture pour ne pas priver M. GIANETTA père qui voulait tellement voir sur la pelouse ses deux fils Gérard et Tony et ses deux "gendres". Si le retour était triste pour tout le monde, lui avait un certain sourire. Diable Tony le Rémois avait répondu au but de Gérard.

UNE NOTE SALEE

L'aire de stade Delaune dotée d'un éclairage exceptionnel ! un inconvénient cependant pour les dirigeants du Stade qui dépensent leurs sous avec parcimonie. Monsieur L'IMBLIN a refusé de prendre en charge sur les travaux l'électricité consommée durant les essais... 15.630,00 F, une note difficile à avaler.

AH LE PUBLIC REMOIS...

Le Mercredi 9 Mars on ne pouvait plus trouver de tribune couverte pour le match de ce soir soit 18 jours avant la rencontre : le lundi 11, c'était au tour des Méanos à manquer et les dirigeants s'inquiétaient. Heureusement tout est rentré dans l'ordre grâce à l'aide apportée par la municipalité.



SANS RANCUNE

Malgré le but inscrit contre REIMS à MONTCEAU, les rémois n'en ont pas voulu à Gérard GIANETTA qu'ils ont accueilli à l'entraînement lors d'un passage du Montcellien dans sa famille.

30 ANS DE REIMS/NICE

6 Février 1960

Reims bat Nice : 4-1 (1-0, 2-0, mi-temps : 2-1, 3-1, 4-1)

Temps printanier. Terrain ultra-sec. Arbitrage satisfaisant de M. Lequesne. Recette : 69.228,77 NF pour 20.750 spectateurs. Buts pour Reims : Fontaine (5^e et 16^e), Piantoni (56^e et 79^e) ; pour Nice : Scanella (50^e).

8 Octobre 1960

Reims bat Nice : 4-1 (0-1, 1-1, 2-1, mi-temps : 3-1, 4-1)

Temps incertain d'abord, clair et ensoleillé sur la fin. Pelouse rendue glissante par les fortes pluies de la matinée. Recette : 51.638,65 NF pour 12.842 spectateurs. Arbitrage énergique de M. Lequesne. Buts : Rustichelli (41^e, 53^e), Piantoni (45^e, 67^e) pour Reims ; Scanella (5^e) pour Nice.

JOURNAUX
BAR TABAC
LOTO

LE FONTENOY

Jean Maillard
170, Bld Pommery
51100 REIMS
Tél. 05.09.12

REIMS
FOOTBALL
Allez REIMS

Abonnement
de soutien 100 Frs

Bon à découper et à retourner à
Stade de Reims, 8, rue Buirette
Reims

Nom

Prénom

Adresse

Désire recevoir les 10 numéros de
Reims Football à mon domicile
Vous trouverez ci-joint mon ré-
glement de 100 Frs comprenant
les frais de port.

L'EXPÉRIENCE DES NIÇOIS A TROUBLÉ REIMS

27 AOUT 1970

REIMS et NICE : 1-1 (0-1). — Belle soirée estivale, éclairage correct. Bon terrain. Arbitrage de M. Wurst. Recette : 133.265 F pour 17 296 spectateurs. Buts : Chorda (44') pour Nice; Kuzowski (80') pour Reims.

REIMS. — Ce n'est pas parce que le Stade de Reims avait essuyé un échec le dimanche précédent à Saint-Ouen, face au Red Star, que le vibrant public champenois avait boudé le match suivant contre l'OGC Nice. Bien au contraire, puisque plus de 17.000 spectateurs garnissaient les tribunes du stade Delaune entièrement plein au coup d'envoi.

Il convient de préciser que cette mi-temps se termina sur une déception pour ses fidèles spectateurs, puisque, aussi bien, leur équipe était menée par 1-0, but obtenu une minute avant la mi-temps par les Niçois.

C'est le vétéran Chorda qui, avec beaucoup de sang-froid reprit impartialement un très bon centre de Fioroni et donnait ainsi l'avantage à son équipe.

Était-il justifié ? Non, sur le plan de l'occupation du terrain qui fut en faveur des Rémois, mais peut-être serons-nous tentés de répondre oui, dans la mesure où la relative domination rémoise était plus spectaculaire, territoriale que réellement dangereuse.

Domination stérile pour Reims

En fait, hormis deux bons tirs de Kuzowski (32' et surtout 37'), qui virent Marchetti lobé mais empêché par son poteau de but, les attaquants rémois ne furent jamais réellement dangereux, car certains de leurs joueurs, surtout au centre du terrain, s'obstinaient à porter trop la balle face à une défense qui reculait avec intelligence.

En revanche, les Niçois, dominés certes, n'en conservaient pas moins beaucoup de sang-froid et la relance de leur jeu s'avérait souvent judicieuse.

C'est ainsi que, à la suite d'une montée de Chorda, décidément très offensif hier soir, l'international fut relayé par son camarade Quittet dont la passe à Arghiridis vit l'avant centre niçois bien démarqué, mais D'Armenia veillait au grain.

Cette mi-temps avait cependant laissé les spectateurs sur leur faim, d'abord à cause du score défavorable à leurs favoris et, ensuite, parce que la bonne volonté ne suppléait pas toujours les actions d'envergure.

C'était du football honnête, sympathique, mais sans plus. Bien sûr, les Niçois étaient prudents avec leur dispositif sans être outrageusement défensifs, avec Milutinovic remplaçant en dernière minute Kaltenbrunner légèrement blessé, et qui se tenait plus près de ses défenseurs que de ses attaquants.

Mais ceux-ci, avec les deux très bons alliés que sont Fioroni et surtout Jouve, effectuèrent un bon travail dans des conditions pourtant précaires, leur vis-à-vis rémois également, se montrèrent sous un bon jour — si l'on peut dire — et surtout Kuzowski qui, on l'a vu, fut le seul attaquant rémois à inquiéter sérieusement Marchetti.

On imagine que les Rémois revinrent sur le terrain animés d'intentions très nettes, parfois même vigoureuses pour certains d'entre eux. Il est certain que, les minutes passant et l'OGC Nice résistant fort bien à la pression rémoise, l'énervement commençait à gagner certains acteurs.

Il est juste également de préciser que cette seconde mi-temps était, en quelque sorte, un long monologue rémois, entrecoupé par quelques contre-attaques niçoises dont une, d'ailleurs (65'), mit Fioroni en excellente position, mais l'ailier azuréen croisa un peu trop son tir.

C'eût été profondément injuste que les visiteurs aggravent leur avance dans ces circonstances tellement les Rémois exerçaient un pressing de tous les instants sur les buts de Marchetti. Mais, à l'exception d'un bon tir de Richard (58'), d'une tête dangereuse de Sillou (66') et d'une percée de Dakic (73'), cette domination presque exclusive des Rémois n'apporta pas le but égalisateur tant attendu. Il est vrai aussi que presque tous les Niçois étaient repliés dans leur camp, à l'exception de Fioroni, Arghiridis et Kaltenbrunner, qui avait remplacé Jouve, et dans ces conditions, comme très souvent en pareil cas, les défenseurs prennent le pas sur les attaquants qui manquent d'espace et qui voient les minutes s'écouler trop rapidement à leur gré.

Les efforts des Rémois pour égaliser trouveront cependant leur juste récompense à la 80' minute, à la suite d'une action très décidée de Herbert, dont le centre en retrait fut remarquablement repris par l'ailier gauche rémois Kuzowski. C'était mérité, on l'a dit, et sans bavure le tir de l'ailier champenois n'ayant laissé aucune chance à Marchetti.

Meilleurs joueurs à Nice : Isnard, Serrus, Chorda, Latour et Fioroni. Chez les Rémois, Masclaux, qui fut très offensif, Herbert, Krawczyk et Kuzowski s'avérèrent les plus dangereux pour leur équipe.

REIMS : D'Armenia — Masclaux, Sillou, Brusato, Teissière — Herbert, Dakic — Richard, Galle, Krawczyk, Kuzowski. Douzième homme : Laurier. Entr. : Fruchart.

NICE : Marchetti — Cauvin, Isnard, Serrus, Chorda — Quittet, Latour — Fioroni, Arghiridis, Milutinovic, Jouve. Douzième homme : Kaltenbrunner. Entraîneur : Rossi.

AUTO CENTER 51

Z.A. Moulin de l'Ecaille - 51430 TINQUEUX - (26) 08.16.46

ACCESSOIRES ET PIÈCES DÉTACHÉES
POUR TOUTS VÉHICULES DE TOURISME
ENTRETIEN TRADITIONNEL PAR
SPÉCIALISTE

BOUTIQUE 4x4
PRÉPARATIONS RAIDS et RANDONNÉES
LAVAGE AUTOMATIQUE HYDROJET
AUTO - MOTO
VIDANGE SELF
LOCATION ATELIER et OUTILLAGE

Division II.

29 MARS 1965

Un but de CASOLARI suffit

NICE b. REIMS : 1-0 (1-0). — Temps chaud. Terrain sec. Recette : 61.223,70 F pour 12.267 spectateurs. Arbitrage de M. Debroas. — But : Casolari (43').

NICE. — Deux joueurs à forte personnalité ont été l'objet d'un marquage spécial : Plantoni, d'une part, et Kopa, de l'autre, celui-ci pris en charge par Rodzik.

Les Niçois, après avoir commencé en trombe et manqué d'un cheveu un but par Casolari, laissèrent un peu de champ aux Rémois par la suite, se contentant de jouer par

rafales, Ferry n'étant alerté que trois fois au cours de la première mi-temps. L'un des arrêts du goal niçois fut particulièrement difficile, Lemenan qui était monté à l'attaque et qui se trouvait partout lui ayant adressé un terrible boulet.

À la 43' minute, Plantoni, déporté sur l'aile droite, centra du pied... droit. La balle parvint à Casolari qui évita Erpelding et, dans le but vide, marqua l'unique but du match.

Au début de la deuxième mi-temps, une mêlée extraordinaire, où la chance intervint pour Reims, se déroula pendant près d'une minute devant le but champenois.

Rustichelli, hors jeu semble-t-il, reçut la balle de Plantoni et shoota sur Erpelding. La balle revint ensuite sur Plantoni qui trouva encore le gardien rémois sur la trajectoire. Puis, Casolari, et Loubet, chacun leur tour, tentèrent vainement de battre le portier rémois, mais celui-ci connut une extraordinaire « baraka » et s'en tira sans dommage.

Les Niçois auraient dû obtenir un penalty quand Casolari, servi par Plantoni, fut descendu très sèchement par un Rémois, cela dans la surface de réparation. Cela donna lieu à une « bronca » inouïe tandis que le Niçois était transporté sur la touche.

Nice, ayant fourni une belle partie, quitta le terrain sous les applaudissements du public; Reims fut applaudi lui aussi, tandis que l'arbitre, M. Debroas, connut quelques sifflets supplémentaires.

NICE : Ferry — CAUVIN, ISNARD, RODZIK — Segarra, Giner — Rustichelli, Maison, Casolari, Plantoni, Loubet. — Entr. : Gonzales.

REIMS : Erpelding — Lemenan, MARQUIN, MASCLAUX — BOJKO, MOREAU — Kopa, Wendling, Akeshi, Bourgeois, Bruant. — Entr. : Jonquet.

Reims : des erreurs en défense et des occasions gâchées par les avants

Les Rémois ont terminé en champions

NICE. — O.G.C. Nice bat Stade de Reims : 4-1.

La tâche de Reims était difficile, hier, à Nice, devant une équipe azurée mal classée en championnat et qui avait l'ambition de réagir, non seulement pour essayer de quitter la zone dangereuse de la relégation, mais aussi pour faire un bon résultat devant l'une des meilleures équipes françaises.

Les Nîcois ont parfaitement réussi dans leur entreprise puisqu'ils l'ont finalement emporté par 4 à 1. Mais on doit dire que la tâche leur fut facilitée par une équipe champenoise qui ne sut pas changer de style et qui une fois de plus, s'évertua à trop porter le ballon en attaque, et ne sut pas profiter des rares occasions de but que ses avants se créèrent.

Tout de même, ce score de 4 à 1 paraît un peu lourd, tant la domination territoriale fut à peu près égale de part et d'autre.

Les Rémois avaient pris un excellent départ et, sitôt donné le coup d'envoi, sous un ciel gris et par un temps très nuageux, les Champenois allaient inquiéter la défense nicoise. Dès la première minute, ils obtenaient un coup franc aux dix-huit, puis un corner, mais sans résultat.

Pourtant, l'équipe nicoise se reprit assez rapidement et dans le premier quart d'heure, Dominique Colonna, le gardien de Reims, devait être en danger. Une première fois, le portier corse réussissait un arrêt remarquable sur un tir de Rusticelli, et une seconde fois Colonna se distinguait sur un shot de Barrou.

Dans un style totalement différent de celui de Reims, plus direct et plus réaliste, Nice allait alors s'imposer.

A la 18^e minute, Slatka récupérait une passe de Muller et s'appropriait à dégager, quand Dandru réussit devant lui une interception heureuse. Le Franco-Argentin filait vers le but résistait à une charge de Slatka et, dans un angle difficile, tirait en coin et ouvrait la marque.

Reims se reprit un moment et faisait le forcing pour égaliser : c'était un coup franc de Wopka à la 32^e minute, suivi d'un tir de Vincent qui frôlait la transversale des buts nîcois, et c'était aussi au tour de l'ailier droit Azhar, pourtant bien placé, de tirer au-dessus et de rater une occasion apparemment facile.

Les Jérémiens quant à eux, ne laissaient pas échapper la seconde occasion qui se produisait pour eux à la 35^e minute.

A la suite d'une vive contre-attaque

menée par Chorda, l'arrière gauche nîcois glissait la balle à son partenaire Dandru qui, dans un angle aussi difficile que lors de son premier but, parvenait à battre Colonna.

2 à 0 pour les Nîcois. Ces derniers exultaient et Reims avait vraiment pris un mauvais départ. Pourtant avant la pause, et très justement, les Champenois parvenaient à réduire la marque. A la 41^e minute, un centre aérien de Muller lobait toute la défense azurée. Fontaine, bien placé en embuscade, reprenait de volée, et son tir à ras-de-terre, devait faire mouche.

Ainsi, à la pause, rien n'était perdu pour Reims qui n'était mené que par 2 buts à 1.

Mais en seconde mi-temps, le jeu plus réaliste des Nîcois allait s'imposer finalement. Les Champenois se portaient certes à l'attaque, mais ils le faisaient d'une manière brouillonne avec des passes courtes et répétées qui ne pouvaient, certes, pas prendre en défaut le système défensif des Azuréens où Cornu et Chorda faisaient merveille.

Peu à peu le temps passait : la domination territoriale de Reims était inefficace et c'était au contraire les contre-attaques nîcoises qui devaient payer. A la 64^e minute, Alba dont la technique est véritablement remarquable, réussit à transmettre une balle à De Bourgoing, et le tir virilé de ce dernier parvenait à battre Colonna tout surpris, et dont la responsabilité était quelque peu engagée.

Enfin, le 4^e et dernier but nîcois devait être marqué à la 78^e minute par De Bourgoing encore, à la suite d'un centre de Rusticelli et d'une déviation de Dandru.

Cette fois, le shot de l'avant-centre nîcois était puissant et à ras-de-terre, et Colonna ne pouvait rien sur cette passe rapide.

Plus rien ne devait être marqué jusqu'à la fin. C'est donc sur ce score de 4 à 1 que se terminait cette partie agréable à suivre et très spectaculaire par moments.

11.849 spectateurs assistèrent à ce match laissant aux guichets une recette de 48.690.68 NF.

Les meilleurs éléments à Reims : Wendling en défense Muller et Vincent dans la ligne intermédiaire. En attaque, où Azhar débuta totalement. Fontaine se montra le plus dangereux.

A Nice, il faut décerner le compliment d'ensemble avec mention spéciale à Cornu, Chorda, Maison, Dandru, De Bourgoing et à Alba.

« C'est la journée des cadeaux » disent les Rémois

Dans le vestiaire après le match, c'était la déception totale et le président Henri Germain, comme l'entraîneur Albert Batteux, ne machaient pas leurs mots à leurs joueurs. M. Germain estimait que son équipe n'avait pas lutté avec tout le cran qu'elle aurait dû montrer dans ce match important.

Quant à Batteux, il ajoutait : « Je sais très bien que c'est aujourd'hui, à l'occasion de Noël, la journée des cadeaux. Mais tout de même ! Pas besoin de se montrer aussi généreux avec nos adversaires ».

Et s'adressant aux Journalistes, l'entraîneur ajoutait :

« Alors que notre défense a fait de fautes terribles, notamment sur le premier et le troisième buts, notre attaque n'a pas su profiter des occasions qui s'offraient à elle. Il y eut toujours une passe de trop et Akeshi notamment, alors qu'il pouvait tirer, gaspilla ses balles en faisant une passe en retrait. Au contraire, les Nîcois ne firent pas une seule erreur en défense et il eurent, il faut bien le dire, beaucoup de réussite en attaque. Voilà toute la différence à la marque. Pourtant, le score est très lourd pour nous étant donné que sur le physionomie d'ensemble des débats, la rencontre fut indiscutablement beaucoup plus égale que ne l'indique la marque ».

NICE : Lamia — Gauvin, CORNU, CHORDA — Bourgoing, Maison — Rusticelli, DANDRU, DE BOURGOING, ALBA, BARROU. Entr. : Luciano.

REIMS : Colonna — Wendling, Slatka, Rodski — Muller, VINCENT — Azhar, Akeshi, Kopa, FONTAINE, Sauvage. Entr. : Batteux.

REIMS : Sinibaldi — ZIMNY, JONQUET, GIRAUDO, PENVERNE, Slatka — Glowacki, Leblond, KOPA, BLIARD, Templin. Entr. : Batteux.

NICE : HAIRABEDIAN — Martinez, Poitevin, GONZALES — CUISARD, Fronzoni — Milazzo, ABDERRAZAK — Courteaux, Fontaine, Brandaozinho. Entr. : Barry.

Trois buts de Kopa ne suffisent pas

NICE. — O.G.C. Nice et Stade de Reims : 3-3.

Recette : 4.693.030 francs pour 18.223 spectateurs (2^e recette de la saison).

Le stade est plein à craquer quand M. Fauquembergue siffle le coup d'envoi. Mais on note tout de suite que Bravo — portant le n° 9 — est en réalité ailier droit. La place d'avant-centre étant tenue par Fontaine, ce qui oblige Jonquet à être arrière, Penverne tenant la place de demi-centre à Reims.

Un véritable coup de théâtre se produit dès le début : sur centre de Bravo, Abderrazak shoote et la balle s'écrase sur la barre. Kopa se montre très dangereux, il file, puis Cuisard le stoppe, débutant ainsi en sa faveur dans ce duel si attendu entre ces deux hommes. Cuisard attaque, Martinez le gendarme mais Leblond reprend la balle, passa à Kopa qui shoota, tandis que le goal nîcois est sorti. La balle ne rentre pas dans les filets.

Decidément, le jeu rapide est fait de coups de théâtre successifs, avec attaques et contre-attaques qui se succèdent à un rythme accéléré.

Sur un dégagement de Cuisard, Milazzo, devenu ailier gauche, file et centre Penverne dévie du bout du pied dans les jambes de Fontaine qui ouvre la marque (8^e minute).

Bien entendu, les Rémois accélèrent la cadence. Templin démarre, centre et place à son tour un véritable bolide qui est renvoyé par la barre.

Nice contre-attaque et Cuisard domine à nouveau. Kopa, puis Fontaine tirent juste à côté de la cage.

A la 14^e minute, les efforts de Reims se concrétisent par une attaque d'Hidalgo, qui libre de ses mouvements centre et Kopa exploitant une grosse erreur de toute la défense nîcoise, égalise.

C'est au tour de Reims d'être en difficulté, sur une attaque de Fontaine, mais Giraudo dévie sur le goal qui a juste le temps d'écarter le danger. A la suite d'un

coup franc contre Nice, Abderrazak lance Bravo qui attend trop pour shooter et obtient simplement un nouveau corner sans résultat.

Pendant un long moment, nous allons assister à une véritable domination nîcoise et Sinibaldi montre son manque de netteté dans les interventions. C'est ainsi qu'à la 25^e minute, sur un tir très sec de Milazzo, Fontaine ne bloque pas et Penverne renvoie encore devant Fontaine qui manque son tir à la 30^e minute, se situe une phase superbe à l'actif des Nîcois. Milazzo passe à Fontaine qui centre Nuremberg reprend de la tête et Sinibaldi doit dévier en corner. Une nouvelle fois, Bravo que Jonquet marque, de trop loin, centre, Nuremberg et Fontaine sont à la réception, mais ils se télécompent, la balle sort. C'est alors qu'une mêlée indescriptible se produit devant les buts de Reims ; Sinibaldi a quitté sa cage. Les cinq avants nîcois sont devant lui, mais toute la défense rémoise s'est repliée et la balle qui va d'un joueur à l'autre est repoussée. Reims se dégage par de timides contre-attaques de cette emprise nîcoise, mais les locaux réussissent tout de même à reprendre la direction des opérations et sur tir de Milazzo des 30 mètres, Sinibaldi lâche la balle qui roule en corner. Deux minutes après, le goal rémois doit dégager aux pieds et la mi-temps est sifflée sur le score nul de 1-1.

Dès la reprise, Reims attaque, mais Nice reprend la direction des opérations. Kopa place un bolide que le goal viciateur stoppe très bien, puis Abderrazak l'imite. Rien ne passe.

Alors se produit un nouveau coup de théâtre, la spécialité de la journée. Les Rémois se dégagent à la faveur d'une belle descente Kopa-Glowacki et Kopa marque le 2^e but (58^e minute).

La machine nîcoise est déréglée. Les visiteurs dominent d'une façon très nette

et alors que Huguet était blessé à l'opinion, en chargeant Bliard.

Kopa servi à nouveau par Glowacki

Malade à son arrivée à Nice, Cier a été conduit à une clinique pour y être soigné. Il rentrera sans doute demain.

Son abstention a entraîné la modification de l'équipe. Leblond réapparaissant dans la ligne de demis et Templin le remplaçant comme inter-gauche.

Reims mène donc par 3 buts à 1 et on ne donne plus aucune chance aux Nîcois de remonter au score. C'est mal les connaître car rageusement, les Aiglons font cent vers la cage de Sinibaldi Milazzo et Fontaine manquent de belles occasions.

Martinez, l'arrière gauche nîcois devant lequel les Rémois reculent en profite pour faire un long centre que Sinibaldi laisse passer. 3-2 (64^e minute).

Quelques accrochages se produisent et cela d'autant plus que l'arbitre ne s'est pas d'assez près les opérations.

Les Nîcois sentent l'égalisation. Milazzo part et contre-attaque. Bravo file le long de la touche faisant un changement complet d'allé. Fontaine démarqué, shoota : 3-3 (74^e minute).

Dès lors, nous assistons à de véritables rushes à l'actif des deux équipes et cette fin de rencontre est vraiment passionnante. Des deux côtés, on a le but de la victoire au bout du pied, mais les tentatives soutenues ne laissent rien paraître.

La machine nîcoise est déréglée. Les visiteurs dominent d'une façon très nette

REIMS FOOTBALL
ALLEZ REIMS

4 Juin 1961

Reims bat Nice : 3-0 (1-0)

Terrain en bon état. Eclairage satisfaisant. Recette : 26.361,30 NF pour 7.394 spectateurs. Arbitrage de M. Miel. Buts : Piantoni (27°), Siatka (47°), Glovacki (63°).

20 Septembre 1961

Reims bat Nice : 5-0 (4-0)

Beau temps. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. Très bon arbitrage de M. Bois. 15.000 spectateurs environ. Buts : Akesbi (8°, 17°), Azhar (19°), Vincent (38°), Piantoni (76°).

23 Décembre 1961

Nice bat Reims : 4-1 (1-0, 2-0, 2-1, mi-temps : 3-1, 4-1)

Temps humide et couvert. Terrain assez gras, mais en bon état. Arbitrage satisfaisant de M. Bécrot. Recette : 48.690,68 NF pour 11.849 spectateurs. Buts pour Nice : Dandru (19° et 35°), De Bourgoing (63° et 76°); pour Reims : Fontaine (41°).

3 Novembre 1962

O.G.C. Nice bat Stade de Reims : 4-0

21.955 spectateurs ; recette : 87.153 NF. Buts de Giner (24° minute) ; Dandru (35° minute) ; Barou (79° et 82° minutes).

25 Novembre 1963

Reims bat Nice : 2-0 (0-0)

Temps frais. Excellente pelouse. Bon éclairage. Arbitre : M. Machin. Recette : 13.791,60 F pour 3.810 spectateurs. Buts : Piantoni (71° et 87°).

18 Avril 1964

Nice et Reims : 1-1 (0-0)

Terrain extrêmement boueux et glissant. Arbitrage violemment contesté par les Niçois de M. Tricot. Recette : 68.611,10 F pour 12.135 spectateurs. Buts : Boragno (64°) pour Nice ; Bruant (70°) pour Reims.

24 Octobre 1964

Stade de Reims bat OGC Nice : 2-0

Bon terrain, bon éclairage. Arbitrage de M. Carette. 6.099 spectateurs. Recette 23.519,25 F. Buts de Gaidoz (40° minute) et de Isnard (contre son camp 76° minute).

27 Mars 1965

OGC Nice bat Stade de Reims : 1-0

12.267 spectateurs ; 61.233,70 F de recette. But de Casolari (41° minute).

3 Septembre 1966

Reims bat Nice : 2-0 (2-0)

Beau temps. Eclairage satisfaisant. Mauvais arbitrage de M. Poncin. Recette : 41.889 F pour 7.123 spectateurs. Buts : Heutte (7°, 33°).

29 Janvier 1967

Nice bat Reims : 1-0 (0-0)

Très beau temps. Pelouse en excellent état. Recette : 38.071,40 F pour 9.553 spectateurs payants. Arbitrage très discuté de M. Lamour. But : Jacques (70° contre son camp).

25 Octobre 1969

OGC Nice bat Stade de Reims : 3-0

Temps ensoleillé, bon terrain. Bon arbitrage de M. Mazerand. 7.599 spectateurs ; recette : 53.836 F. Buts de Quittet (41° minute), et Barret (60° et 65° minutes).

14 Avril 1970

OGC Nice bat Stade de Reims : 2-0 (mi-temps : 2-0)

Temps printanier, bon terrain, bon éclairage. Arbitrage de M. Poncin. 13.040 spectateurs, recette : 101.902 F. Buts de Arghirudis (10°) et Masclaux contre son camp (28°).

26 Août 1970

Reims et Nice : 1-1 (0-1)

Buts de Jouve pour Nice et de Kuzowski (81°) pour Reims. Arbitrage bon et énergique de M. Wurtz. Soirée estivale. Bonne pelouse, bon éclairage. 17.888 spectateurs payants pour une recette de 133.265 F.

20 Février 1971

OGC Nice bat Stade de Reims : 2-0

Temps chaud et ensoleillé, bon terrain, mauvais arbitrage de M. Eyroulet. Buts de Kaltenbrunner (13° minute) et de Quittet (82° minute sur penalty). Recette : 56.520,40 F pour 6.496 spectateurs.

28 Août 1971

Nice bat Reims 2-1 (1-1)

Buts de Herbert (12°) pour Reims ; Eriksson (39°) et Loubet (58°) pour Nice. 11.280 spectateurs payants pour une recette de 113.477,70 F. Terrain en bon état, éclairage satisfaisant, soirée douce.

16 Août 1972

OGC Nice bat Stade de Reims : 3-2 (mi-temps : 1-0)

Buts : pour Reims : Onnis (76° minute, sur penalty), Richard (85°) ; pour Nice : Huck (12°), Revelli (54°), Eriksson (55°). Soirée douce, bon

terrain, arbitrage sévère de M. Lefebvre. 16.329 spectateurs payants ; 180.838 F de recette.

29 Janvier 1972

Nice bat Reims : 3-0 (0-0)

Très beau temps ensoleillé. Pelouse en excellent état. Arbitrage satisfaisant de M. Mouthon. Recette : 60.756,60 F pour 7.932 spectateurs. Buts : Fioroni (68°), Eriksson (73°), Huck (87°) pour Nice. A la 6° minute, Robert a remplacé Teisseire à Reims, et à la 75° minute, Douis a pris la place de Fioroni à Nice.

7 Janvier 1973

OGC Nice et Stade de Reims : 2-2

14.029 spectateurs, recette : 130.016 F. Arbitre M. Martin. Buts pour Nice : Van Dijk (22° et 40° minutes). Buts pour Reims : Laignée (14° minute) et Georges Lech (63° minute). En deuxième mi-temps Bernard Lech a remplacé Zywicka.

22 Septembre 1973

OGC Nice bat Stade de Reims : 3-0 (mi-temps : 1-0)

Temps doux, pelouse en bon état. Buts : Loubet (6° minute), Molitor (73° minute), Adams (89° minute). 16.639 spectateurs, 149.370 F de recette.

20 Novembre 1974

Stade de Reims et OGC Nice : 1-1 (mi-temps : 1-0)

Buts : pour Reims, Richard (29° minute), pour Nice Musemic (85° minute). Soirée pluvieuse. Terrain légèrement glissant. Bon arbitrage de M. Meeus. 10.306 spectateurs.

30 Avril 1975

OGC Nice et Stade de Reims : 0-0

8.300 spectateurs. Conditions de jeu excellentes. Arbitrage de M. Machin.

24 Septembre 1976

Stade de Reims bat OGC Nice : 3-2 (mi-temps : 2-2)

Buts pour Reims : Bianchi (25°), Ducuing (33°), Dubouil (67°) ; pour Nice : Sanchez (7°), Toko (17°). Beau temps. Pelouse en excellent état. Arbitrage de M. Leloup. 12.460 spectateurs pour une recette de 186.146 F. A Nice, Grava a remplacé Douis et Massa a succédé à Guillou (79°).

**REIMS
FOOTBALL
ALLEZ REIMS**

22 Octobre 1977

OGC Nice bat Stade de Reims :

4-2 (mi-temps : 2-1)

Temps couvert, pelouse humide. Arbitrage de M. Rancelli. 8.901 spectateurs, 133.461 F de recette. Buts pour Nice: Toko (16^e, 60^e), Katalinski (35^e), Bjekovic (51^e) ; pour Reims : Cost (10^e sur penalty et 84^e).

11 Mars 1978

Stade de Reims et OGC Nice :

0-0

Beau temps, bon terrain, éclairage moyen. Arbitrage de M. Konrath. 6.377 spectateurs, recette : 126.769 F. Avertissement à Zambelli. Remplacements : à Reims, Maufroy (entorse cheville) par Giannetta (25^e) ; à Nice, Ascery (blessé) par Cappadona (20^e) et Buscher par Sanchez (51^e).

29 Septembre 1978

Reims et Nice : 2-2 (mi-temps : 2-1)

Soirée douce, bon terrain, éclairage moyen, arbitrage de M. Didier. 5.705 spectateurs. Buts : Santamaria (18^e), Gérard (37^e) pour Reims ; Bjekovic (8^e), Bousdira (75^e) pour Nice. Avertissement aux Niçois Barraja (23^e) et Ascery (55^e). Remplacements : Maufroy par Bertolino (34^e), Prince par Masclaux (38^e) à Reims ; Massa par Pigal (46^e), Bousdira par Morabito (85^e) à Nice.

24 Mars 1979

Nice bat Reims : 2-0 (mi-temps : 1-0)

Temps frais. Pelouse glissante. Arbitrage de M. Bouffandeau. 3.585 spectateurs, 54.067 F de recette. Buts : Guillou (22^e), Sanchez (67^e). Remplacements : Bertolino par Gérard (46^e), Schaller par Callé (76^e) à Reims ; Bjekovic par Mariot (64^e) à Nice.

A NOS SUPPORTERS

Le match de ce soir, vous l'avez senti est un tournant pour le Stade de Reims. Votre rôle est important. Vous pouvez nous porter vers la victoire !

Tout en respectant le club visiteur, et sans chauvinisme, vous pouvez, vous devez, participer activement à la fête que vous attendez. Vivez ce match avec nous, si nous peinons donnez-nous la force de ne pas succomber, si nous dominons entretenez notre ardeur pour aboutir à la victoire.

Soyez le 12^e homme...celui qui nous fera vaincre



CLUB BATTEUX

20, RUE DE TALLEYRAND REIMS Tél. : 88.22.11

27, RUE St. JEAN LAON Tél. : 23.24.52

26, RUE DE LA REPUBLIQUE SEZANNE Tél. : 81.30.71

6, RUE DE LA GARE BAR-LE-DUC Tél. : 79.09.89

CLUB PETIT

29, RUE SAINT-THIBAUT
EPERNAY Tél. : 51.68.64



**N°1
DU SPORT**

LES OPTICIENS PRILLIEUX

J. R. AZOULAY (Succ.)

21, Rue Carnot - REIMS
5, Rue St. Thibault - EPERNAY
55, Rue de la République
CHARLEVILLE

**OPTIQUE LUNETTERIE
LENTILLES
DE CONTACT**

Festival de jeu offensif de Reims

(De notre correspondant particulier M. LARDENOIS)

REIMS b. NICE : 3-0 (1-0). — Terrain en bon état. Eclairage satisfaisant. Recette : 26.381 NF 30 pour 7.394 spectateurs. Arbitrage de M. Miel. Buts : Piantoni (27'), Siatka (47') Glovacki (63').

REIMS. — Rémois et Niçois ont offert au public du stade Delaune un véritable festival de jeu offensif qui mit fortement à contribution les gardiens Gaillet et Jacquet. Si ce dernier resta finalement imbattu, au prix de spectaculaires parades, par contre le goal azuréen concéda trois buts, le premier à Piantoni sur un tir terrible venant de la droite.

« Ce doit être le quatrième but
 Touché à la tête dans un choc avec Chorda (80'), Vincent a été transporté à l'hôpital et mis en observation pour la nuit de samedi à dimanche.

de ma carrière que j'obtins de cette façon », devait préciser Léon après le match.

Il faut ajouter que Glovacki ne devait sa présence sur le terrain qu'au fait que Sauvage n'avait pu être incorporé dans l'équipe rémoise, étant rentré de Turquie avec

Rappelons que les Rémois partent aujourd'hui pour le Canada. Ils seront de retour en France le 10 juillet.

une entorse à la cheville droite. Or, Glovacki, à l'instar de tous ses coéquipiers, fournit une excel-

OCTOBRE 1960

Glovacki Piantoni donnent le signal et Reims fit une démonstration à Nice

REIMS b. NICE : 4-1 (0-1, 1-1, 2-1, mi-temps, 3-1, 4-1). — Temps incertain d'abord, clair et ensoleillé sur la fin. Pelouse rendue glissante par les fortes pluies de la matinée. Recette : 51.638 NF 65 pour 12.842 spectateurs. Arbitrage énergique de M. Lequesne. Buts : Rustichelli (41', 53'), Piantoni (45', 67') pour Reims ; Scanella (59') pour Nice.

NICE. — Quand Scanella, dans la moindre opposition, rabattit la balle centrée par Foix dans l'angle droit du but gardé par Colonna, le public de Saint-Maurice éprouva l'impression qu'il n'avait devant lui que l'ombre du grand Reims. A voir les Champenois multiplier les erreurs de marquage et de placement ou le spectacle de l'OGCN obtenant une demi-douzaine de corners dans les vingt premières minutes de jeu, on commençait à se dire que, décidément, rien n'allait à Reims les années de Coupe d'Europe.

En fait, c'était plutôt les Niçois qui faisaient illusion. Cela ne dura d'ailleurs qu'un peu moins d'une demi-heure. Ces vingt-cinq minutes d'enthousiasme azuréen auraient pu davantage peser dans la balance, si l'attaque des aiglons s'était montrée moins stérile ou hésitante dans ses entreprises. Hélas pour l'OGCN, Foix et Scanella ne pouvaient, à eux seuls, forcer le fidèle défenseur rémois et c'est ainsi que l'équipe visiteuse, l'aïeule passée, put s'organiser et se rendre progressivement maîtresse du jeu.

Ce furent Piantoni et Glovacki, les deux inters, qui donnèrent le signal du festival : permutant à tous coups avec une aisance et une maîtrise véritablement remarquables, les deux hommes taillèrent rapidement des brèches dans la défense niçoise et c'est en conclusion d'un de leurs relais que Rustichelli, d'un prompt coup de patte, devait rétablir l'équilibre à la 41' minute. Sur leur lancée, Glovacki et Piantoni portèrent rapidement l'estocade : un long centre du pre-

lente partie, encore qu'on doive accorder une mention spéciale à Wendling, incontestable numéro un du match.

Kopa fut également très brillant en première mi-temps ; par la suite il baissa de ton, sa cheville le faisant souffrir.

Quant aux Niçois, on nota le bon travail d'organisation des intérieurs Leonetti et Dandru et l'activité de Barrou tandis que Rusti-

L'ex-joueur rémois et actuel entraîneur de l'équipe de France amateurs, Camille Cottin, sera la saison prochaine le directeur sportif du Stade de Reims.

chelli s'illustrait par des percées qui inquiétaient souvent la défense rémoise.

REIMS : JACQUET — WENDLING, RODZIK, NIEGEL — SIATKA, MOREAU — GLOVACKI, MULLER, KOPA, PIANTONI, VINCENT. Entr. : Balleux. NICE : Gaillet — Martinez, Morano, Chorda — Auboury, Scanella — RUSTICHELLI, LEONETTI, BARROU, DANDRU, FOIX. Entr. : Luciano.

mier en direction du second, et celui-ci, dans sa foulée, mit la balle hors de portée de Lamia.

Démonstration

Après la pause, la partie tourna vite à la démonstration. Reims était bien le plus fort. Certes le 3' but réussi par Rustichelli fut-il la conséquence d'un contre heureux de Vincent sur un dégagement de Martinez, mais de toute manière, la preuve était faite que les Niçois n'étaient pas de taille. La fin de la partie fut même pénible pour les hommes de Luciano, qui erraient sur le terrain comme des âmes en peine, incapables de réagir ou même de se tenir à l'abri du désastre. Ainsi, Piantoni, malgré l'opposition du noir amateur Olivier, porta-t-il l'actif des Rémois à 4 buts, ainsi vit-on également la barre suppléer Lamia sur un tir de Glovacki (78'), puis l'arbitre refuser un nouveau but de Rustichelli parti à la limite du hors-jeu (80').

Répétons-le, la deuxième mi-temps des Rémois fut franchement remarquable, et pourtant ils ne disposaient pas d'un Kopa en

Heutte assure le succès rémois

REIMS b. NICE : 2-0 (2-0). — Beau temps. Eclairage satisfaisant. Mauvais arbitrage de M. Ponsin. Recette : 44.588 F pour 7.123 spectateurs. Buts : Heutte (7', 33').

REIMS. — Le redressement rémois, amorcé mercredi à Angers, s'est poursuivi samedi au stade Auguste-Delaune, où les hommes de Robert Jonquet se sont réconciliés avec leur fidèle public.

Ils lui ont fait oublier leurs deux premiers échecs en disposant d'une équipe niçoise visiblement gênée aux entournures.

En effet, autant les Rémois avaient manqué d'inspiration contre Toulouse, autant ils firent preuve d'initiative et de mordant contre Nice. Dès le début, ils imprimèrent un rythme très élevé au débat et ne baissèrent presque jamais de pied.

Très vites sur la balle, ils laissèrent le minimum de liberté aux Niçois qui parurent, de ce fait, dans l'incapacité de mener une attaque cohérente.

En revanche, les Rémois, en excellente condition physique, firent courir le ballon avec vivacité, construisirent de jolis mouvements offensifs et imposèrent finalement leur loi à une équipe niçoise assez décevante compte tenu des individualités dont elle est composée.

Les hommes de Jonquet ont, quant à eux, réalisé des progrès incontestables rien qu'en l'espace de huit jours. Ainsi, contre Toulouse, les défenseurs, qui n'appliquaient aucun système déterminé, se replaient sur eux-mêmes, mais en laissant les coudees franches aux attaquants adverses. Cette fois, ils marquèrent impitoyablement leurs hommes. Intervenant toujours très vite sur le possesseur du ballon, ils réussirent à maîtriser une attaque adverse qui avait pourtant des arguments à faire valoir.

Certes, tout ne fut pas parfait, mais les Rémois ont prouvé, samedi, qu'ils étaient, à présent, engagés sur le chemin du redressement. Et il est bien évident que lorsqu'ils auront récupéré leurs deux arrières centraux, Devaux et Lemenan, toujours blessés, ils posséderont une défense qu'il sera difficile à passer.

D'autre part, leur attaque, qui

pleine possession de ses moyens. Mais il est vrai que Piantoni, Glovacki et Rustichelli, tous trois dans un jour faste, suffisaient pour semer le désarroi dans le camp adverse.

Quant aux Niçois, on ne peut espérer que cette dure leçon leur ouvrira définitivement les yeux. L'équipe azuréenne est assurément engagée sur une pente dangereuse. Chorda et Cornu indisponibles, il lui faut du renfort, aussi bien à l'arrière qu'à l'avant. Disons aussi que le système appliqué hier par l'OGCN fut le premier à lui porter préjudice. En effet, la décision d'attacher Boragno aux pas de Kopa et de placer Gonzales en couverture, laissa le champ libre aux inters et même aux demi rémois, qui ne se firent évidemment pas faute d'exploiter un tel avantage.

Et encore, les Niçois peuvent-ils s'estimer heureux d'avoir trouvé hier en Kopa un homme qui ne crut pas bon — et pour cause — d'insister outre mesure.

NICE : Lamia — Martinez, GONZALES, Olivier — LEONETTI, Boragno — De Bourgoing, Alba, Giner, SCANELLA FOIX. Entr. : Luciano.

REIMS : COLONNA — WENDLING, Siatka, Rodzik — Muller, Leblond — RUSTICHELLI, GLOVACKI, Kopa, PIANTONI, VINCENT. Entr. : Balleux.

n'est montrée bien inspirée contre Nice, devrait acquiescer au fil des matches plus de confiance en elle et de constance dans l'effort. Ce n'est qu'après que l'on pourra juger cette équipe rémoise qui — sur le match contre Nice — a fait entrevoir de belles promesses.

Ces promesses, les Rémois les ont tenues pendant 90 minutes contre Nice. Nous n'en voulons que pour preuve le renouveau de François Heutte qui, sans avoir retrouvé la plénitude de ses possibilités, est bien parti pour justifier et confirmer les espoirs portés en lui. Il marqua deux buts à quelque 26 minutes d'intervalle, presque identiques dans leur conception.

Le premier à la 7' minute, sur un centre de Gaidoz (qui lui aussi semble avoir retrouvé le chemin de la grande forme) repris par Bourgeois dont le tir, imparfaitement repoussé par Aubour, aboutit dans les pieds de Heutte, en embuscade, qui, profitant de cette aubaine, s'empressa d'ouvrir la marque.

Le second, à la 33' minute, sur un centre de Richard que François catapulta du pied gauche dans les filets de l'infortuné Aubour.

Entre-temps, Gori s'était montré dangereux en obligeant Aubour à s'employer plusieurs fois sur des tirs lointains mais très appuyés (17', 22'). Heutte, encore lui, inquiéta la défense niçoise quand, sur une tête (30') et un lob (42') il faillit tromper à nouveau la vigilance d'Aubour.

Ainsi, pendant toute la première période, les Rémois, qui occupaient bien le milieu du terrain, alertèrent constamment une défense niçoise qu'il prirent souvent en défaut par la rapidité de leurs échanges. En effet, les défenseurs niçois semblaient souvent dépassés par les déviations, les « une-deux », les passes courtes et rapides des Rémois qui taillèrent de véritables brèches dans la défense adverse.

En revanche, les attaquants méridionaux — il est vrai amoindris par le fait que Serra souffrait d'un déplacement vertébral, mais cela n'explique pas tout — s'obstinèrent à tenter leur chance individuellement et vinrent ainsi s'empaler sur une défense rémoise très vigilante.

En deuxième mi-temps, ce fut à peu près le même manège. Et, là encore, le jeu collectif des Rémois prévalut sur les efforts désordonnés et individuels des attaquants niçois.

Toutefois, Loubet (60' et 83') faillit bien aboutir dans ses intentions quand, après avoir pris en défaut toute la défense rémoise, il plaça sa balle au ras des montants des buts défendus par Aubour.

Le jeune Richard répliqua, sur un excellent service de Kopa, en mystifiant Rodzik et en obligeant Aubour à détourner difficilement en corner son tir du gauche décoché dans la foulée.

Les Rémois avaient alors le match bien en main et le gardèrent jusqu'au coup de sifflet final après que Gori se soit mis en évidence par des irrégularités qui ne s'imposaient nullement et qui ne furent pas sanctionnées comme elles l'auraient dû par l'arbitre, M. Ponsin, visiblement dépassé par les événements.

REIMS : D'Armenia — Niegel, Gili, MASCLAUX — JACQUES, Gori — Richard, KOPA, Heutte, BOURGEOIS, GAIDUZ. Entr. : Jonquet.

NICE : Aubour — Van Mol, ISNARD, Rodzik — Segarra, Serrus — Serra, Cristol, Giner, SANTOS, LOUBET. Entr. : Gonzales.

FAURE

ELECTRO MENAGER

lisez l'union

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION ISSU DE LA RESISTANCE

chaque jour



le Stade de Reims
a choisi

PATRICK

pour équiper ses joueurs.